

# L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 10 AVRIL 1995

FRANÇOIS GIRARD

## L'explorateur des quat'z'arts

Le succès est le pire ennemi du créateur, admet le cinéaste: «Ça te change une vie»

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

**I**l a un visage d'adolescent, un appartement plutôt rigolo, un chien toujours excité, un piano qui trône au salon, sur lequel il joue en autodidacte depuis toujours, et des angoisses de réalisateur chevronné qui brûle de tout contrôler, même votre entrevue, et tremble de perdre les rênes. 32 ans. Un p'tit vite, ce François Girard, qui pose des questions et y répond lui-même, se renvoyant la balle comme un joueur de squash.

Dans son univers, le centre du monde est à Montréal, mais il pourrait tout aussi bien s'accouder sur le méridien de Paris, de Stockholm ou de Tombouctou. À l'instar du dramaturge Robert Lepage, le frère jeune homme qui me fait face se révèle l'un de nos rares créateurs branchés sur le monde et enracinés au Québec. Montréal, c'est sa ville. Une ville qui participe à une conscience planétaire. «M'explorer? Dans quel but?», me demande-t-il. «Avec les fax, les avions, le téléphone, tu peux habiter n'importe où aujourd'hui.» A preuve: sa ligne qui ne déroule plus. On l'appelle de Londres, de Los Angeles, lui proposant scénario sur scénario. Mais il attend le coup de cœur avant de s'investir à fond. Rares sont les jeunes cinéastes qui peuvent se permettre de flâner le temps, de saisir leur heure, de choisir. Lui, oui. Être une exception, c'est exaltant, mais parfois, ça isole un peu.

En principe, les membres de la fameuse «génération X» en bavent. La relève en cinéma — son lamento en témoigne — n'a ni les contrats, ni l'argent pour exprimer son vécu existentiel. Alors, elle reste coite et malheureuse et personne n'en entend trop parler. Quand, soudain, survient la *success story*, l'étoile filante dans le ciel, le nouveau messie à qui chacun dresse un pont d'or en chantant son avènement. Cet oiseau rare, c'est François Girard, cinéaste au talent brûlant qui a fait l'unanimité autour de lui l'an dernier, à l'heure de livrer ses superbes fragments, *Thirty-Two Short Films About Glenn Gould*, sur le pianiste virtuose torontois. Le film reçut une myriade de prix, de Sao Paulo à Lisbonne, de Toronto à Vancouver, et une critique en chœur louangeuse. «Une expérience d'unanimité qui ne se répètera jamais.» De cela, il en est convaincu. Lucide, à part ça.

«T'en connais des cinéastes de moins de 35 ans qui tournent régulièrement? Il n'y en pas ou presque. Pour ma génération, tourner, c'est enlever du travail à Gilles Carle. Le milieu québécois te fait comprendre que tu prends la place des chevronnés.» Lui, il a secoué ce complexe-là du jeune-qui-n'a-pas-le-droit-de-monter. Ça prend du front pour réussir, une foi en soi-même. Il en possède, mais sans forfanterie. «Quoi qu'on en pense, le métier de cinéaste n'est pas menacé, assure-t-il. C'est à nous de faire en sorte que les conteurs d'histoire québécois continuent à vivre.»

Sa définition du cinéaste: «Quelqu'un qui prend un sujet et l'attaque à travers un angle X. Tout le reste est cirque médiatique. On peut s'en parler des 400 entrevues que j'ai données pour *Gould*. Elles ont eu le mérite de m'apprendre comment on distribue un film dans 25 pays différents, avec 25 stratégies adaptées et de nouvelles affiches. Deux années que je travaille à la promotion du même film. Mais j'ai aimé découvrir le dénominateur commun qui unit les spectateurs de toutes origines: cette envie de se faire dérouter par *Gould* transcendant les frontières.»

Il s'amuse à faire table rase des normes établies, essaie de repartir à zéro, comme le fit jadis McLaren, pour briser les règles et regarder ce qui grouille en dessous, comme lorsque l'on lève une pierre, «de repenser la physicalité du médium», précise-t-il



un peu savamment. François Girard est un explorateur des quat'z'arts.

Au dernier Festival des films sur l'art, il lançait ses récents *Souvenirs d'Othello*, venus recueillir les souvenirs de la comédienne québécoise Suzanne Cloutier, qui fut, jadis à l'écran, Desdémone aux côtés d'Orson Welles en *Othello*. L'été dernier, le public a pu voir son adaptation filmée d'un spectacle de Peter Gabriel. Girard est musicien, homme-orchestre, il écrit, fait sauter les cloisons, arrache les étiquettes. Même quand l'étiquette qu'on lui accole est celle du succès.

«Le succès, ça te change une vie», admet le cinéaste, en disant le considérer comme le pire ennemi du créateur qui risque de se retrouver piégé dans son image publique. «Si *Gould* avait été mon premier film, j'aurais eu de la difficulté à me relever. Se faire dire que t'es bon dans 25 pays, ça déstabilise. Dieu merci, *Cargo* était passé par là auparavant.»

En 1990, son premier long métrage *Cargo* coula à pic et reçut des glaçons de la critique. De quoi apprendre la relativité des choses et mettre un peu d'humilité sur le caractère.

Comme tout le monde, il trouve que le cinéma québécois ne va pas fort, fort, ces années-ci. Panne d'inspiration. Quête de la recette-miracle, surtout, qui étouffe la création.

«La percée du Québec, Arcand l'a faite au cours des années 80 avec *Le Déclin*, un film atypique. *Les Ordres*, *À tout prendre* n'avaient pas non plus de formules à proposer, juste des visions personnelles à montrer.» François Girard se méfie des catégories.

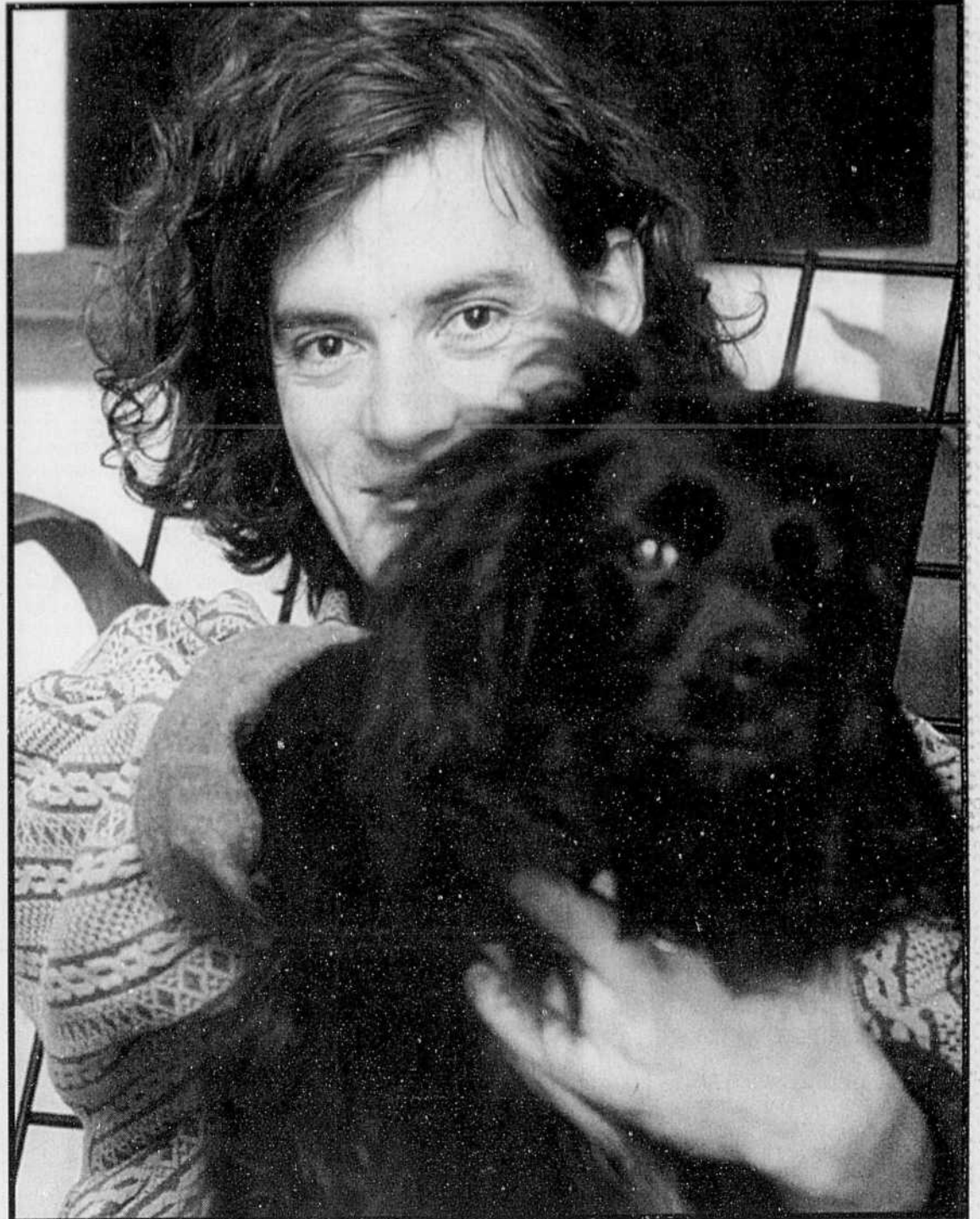
«Le Québec a établi comme règle du jeu qu'un film fonctionne s'il constitue un succès local, poursuit-il. Quelle erreur! Mon *Gould* a fait 200 000 \$ au Québec et cinq, six millions ailleurs. Il se refinance par l'extérieur. Hollywood l'a aimé alors qu'il était totalement antihollywoodien. Il faut arrêter de penser petit. Le milieu semble avoir oublié que ce qui a fait la force de notre septième art, c'est le risque, l'exploration, la différence. Aujourd'hui, il n'y en a que pour les comédies à 3 millions \$. On ratisse étroit. Pourtant nos cinéastes sont les meilleurs ambassadeurs du Québec, plus connus à l'étranger que nos politiciens. Donnons-leur de l'air, une tribune pour s'exprimer, quelque chose qu'on est seuls à dire.»

Le sujet du français le chicote. Lui qui brûlerait de tourner dans sa langue dérive de plus en plus vers l'anglais, comme le courant du *Golf Stream* l'y pousse. L'internationalisme a ses contraintes...

«Que veux-tu? Toute la machine — le financement, le système de distribution — me force à tourner en anglais. Un bon film dans ma langue n'a pas les mêmes chances de réussite que son équivalent en anglais», soupire-t-il. L'an dernier, il a essayé de trouver de l'argent pour adapter au cinéma en français (après *Le Dortoir*) *La Forêt* de Gilles Maheu. En vain. Les bailleurs de fonds (la défunte SOGIC lui en a laissé gros sur le cœur) lui ont fait des tracasseries jusqu'à ce qu'il lâche prise. «Je n'ai pas pu priver de mon exploration de cinéaste pour des contraintes linguistiques, quand même... Le film que j'écris présentement (il ne veut pas trop le raconter) sera une coproduction canado-américaine, tournée en cinq langues.»

Génération X? Oui. Il se sent une appartenance à la portion sacrifiée, à celle qui hérita du pire système d'éducation possible et qui apprit à se débrouiller sans qu'on ne lui enseigne grand-chose. François a eu droit au traitement royal: la plus grosse polyvalente du Québec, le plus gros cégep du Québec, et les élèves cobayes qu'on aromatise à toutes les sauces. «Le système d'éducation se résumait à des carences, puis des lacunes. On a des problèmes incroyables, ma génération, un manque effarant de culture générale, de vision d'ensemble. Le système d'enseignement était tellement faible que si tu avais quelque chose à dire, tu inventais le cadre. Au fond, c'était bon pour l'initiative, la créativité.»

Allez donc, quand vous venez du Lac-Saint-Jean, sans avoir une petite fibre nationaliste à faire vibrer. Malgré l'essoufflement de l'option souverainiste, le va-et-vient de l'échéancier et les remises en cause de la question, il déclare qu'il va voter OUI. Même si... même si... «Même si les politiciens ont lâché les artistes (et non l'inverse), même si les fonds pour nous faire vivre viennent du fédéral. Dans un Québec indépendant, les arts ne sont pas une priorité de reconstruction. On se fout des artistes. Au Québec, les institutions culturelles restent toujours collées aux instances politiques. A chaque changement de gouvernement, les têtes sautent et ça repart à zéro pendant que tu pédales derrière. Cela dit, il faut que j'envisage la question de la souveraineté en tant que citoyen, en ne votant pas pour ma job, mais selon ma conscience. On parle de choix de société, pas de plan de carrière. Oui, je suis nationaliste.» Même si, même si...



PHOTOS JACQUES NADEAU

François Girard estime que ce qui a fait la force de notre septième art, ce sont le risque, l'exploration, la différence.

### Comme les yeux d'une mouche

Quand on vient de Saint-Félicien, que son père est ophtalmologiste, qu'on est le cadet de quatre enfants, le cinéma, c'est le loisir que s'offre le reste de la famille la fin de semaine pendant que tu demeures à la maison parce que jugé trop petit. Puis, un jour, ni vu ni connu, la fièvre de l'écran te rattrape...

Il parle du cinéma comme d'un amour qui lui est tombé dessus parmi d'autres. Lorsqu'il quitte son Lac-Saint-Jean natal pour Montréal, après un détour par Québec, il donne dans la création multiforme. Un peu de musique, de la vidéo. Après une tentative en communications à l'UQAM, il entre à Prime Vidéo, où il répond au téléphone. Ça le met en contact avec Édouard Lock, Michel Lemieux, Marie Chouinard; les forces vives de l'avant-garde.

Au mitan des années 80, le milieu de la création donne dans le multidisciplinaire, la performance, les genres éclatés dont les frontières sautent. Chacun touche à tout. Vidéos d'art, vidéoclips, installations, il dérive d'un univers à l'autre, les oreilles, les yeux grand ouverts. «Tout m'excitait. Alors j'ai appris à regarder la bête de tous les côtés. Le film sur Glenn Gould, en fragments, constitue la conclusion d'une dé-

marche éclatée. Mon école, c'est le morcellement.»

François Girard est stagiaire à la caméra sur *La Femme de l'hôtel* de Léa Pool. Il fait des vidéos d'artistes, travaille avec Agent Orange, réalise quelques courts métrages de fiction qui le mettent sur la carte: *Le Train*, *Monsieur Léon*. Créer ne lui suffit plus. Rapidement, il a envie de contrôler tout le processus de A à Z, fonde les compagnies Zone productions et Velvet Caméra, les dirige de 1984 à 1992. Le mariage entre tous les arts émerge de ses créations. Son regard sur le théâtre se pose sur son adaptation filmique de la pièce de Carbone 14, *Le Dortoir*, sa vision de la danse émerge de Tango Tango, Montréal Danse, de l'architecture à travers CCA. C'était avant qu'il ne filme le concert de Peter Gabriel, puis recueille les *Souvenirs d'Othello* qui viennent remonter le cours du cinéma en se référant au théâtre dans cette aventure shakespearienne.

François Girard est comme les yeux d'une mouche, tout en facettes qui décomposent la réalité, la recomposent, en une sorte de puzzle chinois dont il est seul à connaître la recette, une recette moderne, multimédia, ouverte, éclatée.

O. T.

**LES PETITS PLAISIRS**

tous les vendredis!

Faites-nous parvenir votre texte par FAX ou par COURRIER.  
Conditions de paiement: carte de crédit obligatoire  
Télécopieur: 985-3340 • Tél.: 985-3344  
Vous pouvez nous écrire: LES PETITS PLAISIRS  
Le Devoir, 2050, rue De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

3,90 \$ la ligne (+TPS et TVQ) (minimum 5 lignes)

2<sup>e</sup> parution gratuite!

NOM: \_\_\_\_\_  
ADRESSE: \_\_\_\_\_  
VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_  
TÉLÉPHONE RÉS.: \_\_\_\_\_ BUR.: \_\_\_\_\_  
NO CARTE DE CRÉDIT: \_\_\_\_\_ EXP. \_\_\_\_\_  
RUBRIQUE: \_\_\_\_\_  
 À la prochaine  À la criée  À la rescousse  À la recherche

VOTRE MESSAGE (env. 34 caractères par ligne)

-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 9 au 15 avril 1995

### ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Hardrock Extension Inc.	10-04-95	15h30	Toronto
Corel Corporation	11-04-95	14h00	Ottawa
Co-Steel Inc.	12-04-95	10h00	Toronto
Asia-Pacific Resources Ltd.	12-04-95	10h00	Toronto
Matco Ravary Inc.	12-04-95	11h30	Montréal
Surrey Metro Savings Credit Union	12-04-95	19h30	Surrey
MacMillan Bloedel Limited	13-04-95	10h00	Vancouver
PanCanadian Petroleum Limited	13-04-95	10h00	Calgary
L'impériale, Compagnie d'assurance-vie	13-04-95	11h30	Toronto

### OFFRE EN ESPÈCES

#### GUILLEVIN INTERNATIONAL INC. (GII.A)

Valeur: Actions de catégorie A  
 Modalités: L'entreprise Consolidated Electrical Distributors Ltd. a fait une offre visant à acquérir toutes les actions de catégorie A de Guillevin International Inc. en circulation. Les modalités de l'offre sont les suivantes: Option A (en espèces): 10,25 \$ pour chaque action de catégorie A de Guillevin soumise.  
 Option B (en espèces suivant le rachat): une action privilégiée de Consolidated Electrical Distributors Ltd. pour chaque action de catégorie A de Guillevin soumise. L'action privilégiée de Consolidated Electrical Distributors Ltd. sera rachetée à 10,25 \$ au plus tard une journée après son émission.  
 Date d'échéance: le 20 avril 1995  
 Date limite pour faire parvenir les instructions au service de crédit: le 13 avril 1995

### PROJET D'OFFRE EN ESPÈCES

#### INTERNATIONAL MUSTO EXPLORATIONS LTD. (IMZ)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: L'entreprise Placer Dome Inc. prévoit faire une offre visant à acquérir toutes les actions ordinaires de International Musto Explorations Ltd. en circulation. Les modalités de l'offre sont les suivantes: 12,50 \$ pour chaque action ordinaire d'International Musto Explorations Ltd. soumise.

### PROLONGATION DE L'OFFRE EN ESPÈCES

#### HAYES-DANA INC. (HAY)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: L'entreprise Dana Canada Acquisition Inc. (filiale à 100% de Dana Corporation) a prolongé son offre en espèces visant à acquérir la totalité des actions ordinaires en circulation de Hayes-Dana Inc. Les modalités de cette offre sont de 17,50\$ pour chaque action ordinaire de Hayes-Dana Inc. soumise.  
 Date d'échéance de l'offre: le 10 avril 1995

### OFFRE EN ACTIONS

#### BRADNER RESOURCES LTD. (BRD)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: L'entreprise Gold Canyon Resources Inc. a fait une offre en actions visant à acquérir toutes les actions en circulation de Bradner Resources Ltd. Les modalités de l'offre sont de 0,75 action ordinaire de Gold Canyon Resources Inc. pour chaque action ordinaire de Bradner Resources Ltd. soumise.  
 Date d'échéance: le 1er mai 1995  
 Date limite pour soumettre les instructions au service de crédit: le 24 avril 1995

### PROJET D'OFFRE EN ACTIONS

#### PIPESTONE PETROLEUMS INC. (PIE)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: L'entreprise Blue Range Resource Corporation a fait une offre en actions visant à acquérir la totalité des actions ordinaires de Pipestone Petroleum Inc. Les modalités de l'offre sont d'une action ordinaire de Blue Range Resource Corporation pour chaque groupe de treize actions ordinaires de Pipestone Petroleum Inc. détenues

### OFFRE EN ESPÈCES OU EN ACTIONS

#### HILLCREST RESOURCES LTD. (HRT)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: L'entreprise Mark Resources Inc. a fait une offre en espèces ou en actions visant à acquérir la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée. Les modalités de l'offre sont:  
 Option A (en actions): 0,80 action ordinaire de Mark Resources Inc. pour chaque action ordinaire de Hillcrest Resources Ltd. soumise.  
 Option B (en espèces): 4,50 \$ pour chaque action ordinaire de Hillcrest Resources Ltd. soumise.  
 Note: Si le montant de l'indemnité en espèces excède 40 000 000\$, les détenteurs qui choisissent l'option en espèces recevront un paiement réduit au prorata, et le solde dû, sous forme d'actions ordinaires de Mark Resources Inc.  
 Date d'échéance: le 13 avril 1995

### RACHAT AVEC OPTIONS

#### BNT LTD. (XBN)

Valeur: Actions donnant droit aux plus-values  
 Modalités: Le titre susmentionné a été rappelé au rachat avec l'option d'acheter des actions ordinaires de BCE Inc. selon les modalités suivantes:  
 Option A (actions): une action donnant droit aux plus-values de BNT Ltd. plus 27,50 \$ permettent d'acheter une action ordinaire de BCE Inc.  
 Date d'échéance: le 10 avril 1995  
 Option B (rachat en espèces): Pour chaque action rachetée, un montant parmi les choix suivants: Si le cours du marché d'une action ordinaire de BCE Inc. est:  
 a) supérieur à 65 \$: 37 \$ plus 75 % de l'excédent du cours du marché d'une action ordinaire de BCE Inc. sur 65 \$  
 b) supérieur à 27,50 \$ mais inférieur ou égal à 65 \$: l'excédent du cours du marché d'une action ordinaire de BCE Inc. sur 27,50 \$  
 c) inférieur ou égal à 27,50 \$: aucun montant. Date de rachat: le 20 avril 1995

### RACHAT TOTAL D'UNE ÉMISSION

#### BNT LTD.(XBN)

Valeur: Actions avec dividendes en actions  
 Modalités: L'entreprise a annoncé qu'elle rachèterait ses actions avec dividendes en actions au prix suivant:  
 Le prix de rachat sera l'excédent:  
 a) du montant obtenu en divisant la valeur de l'actif net de BNT Ltd. par le nombre d'actions avec dividendes en actions en circulation.  
 sur  
 b) du prix de rachat des actions donnant droit aux plus-values de BNT Ltd. pour chaque action avec dividende en actions rachetée de BNT Ltd. Date du rachat: le 20 avril 1995

### PROJET D'ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

#### REDLAW INDUSTRIES INC. (RDL)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: Dans le cadre d'un projet de réorganisation, l'entreprise susmentionnée prévoit émettre des droits de souscription. De plus amples renseignements seront divulgués sous peu.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

## Desjardins se prépare à l'an 2000

Sous le signe de la «réingénierie», le mouvement coopératif vit une petite révolution

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Déjà familières avec les systèmes informatiques et la vente d'assurances générales, les caisses populaires du Québec s'engagent dans la réingénierie avec la certitude tranquille de pouvoir effectuer la transition sans perdre leur identité. Un tel virage aurait sans aucun doute suscité de grandes réticences, il y a 15 ou 20 ans. Comme la société toute entière, le Mouvement Desjardins s'est habitué à vivre avec le changement.

Cela se voit aussi chez les 17 352 dirigeants bénévoles des 1320 caisses, dont le taux de renouvellement fut de 12,5 % en 1994, soit 2180 nouveaux venus, dont 13 % ayant moins de 35 ans et 31 % étant des femmes, ce qui n'empêche pas plusieurs d'entre elles de trouver trop lente leur progression au sein du Mouvement «dans les pouvoirs décisionnels», comme le déplorait une déléguée lors des assemblées générales Desjardins au début de ce mois.

En fait, 1994 aura été l'année où, pour la première fois, une femme a fait partie du conseil d'administration de la Confédération. Il s'agit de Madeleine Lapiere, qui représente la Fédération de Richelieu-Yamaska. Le président du Mouvement, Claude Béland, constate lui aussi que «les statistiques avancent à petits pas» à cet égard, mais il s'oppose à toute formule de discrimination coercitive qui viserait à imposer un quota pour une catégorie ou l'autre de citoyens. «Nous sommes dans un régime démocratique. Notre stratégie est de dire: criez plus fort et demandez aux femmes de se présenter dans les postes électifs», répond le président, qui trouve anormal que seulement 24 % des dirigeants bénévoles soient des femmes. Il y a tout de même progrès, puisqu'elles n'en constituaient que 16 % en 1988.

Cette liberté de décision qui appartient à chacune des caisses locales vaut également pour la réingénierie, ou plutôt pour l'objectif ultime de la réingénierie, à savoir faire de la caisse locale un guichet où tous les produits financiers de Desjardins se trouvent offerts. Telle ou telle autre caisse en particulier décidera des produits qu'elle veut ou ne veut pas offrir à ses membres, comme c'est d'ailleurs le cas actuellement. On conçoit très bien par exemple qu'une caisse en milieu urbain n'offre pas le



PHOTO ARCHIVES

L'objectif ultime de la réingénierie est de faire de la caisse locale un guichet où tous les produits financiers de Desjardins seront offerts.

prêt agricole. Plusieurs caisses se spécialisent dans certains types d'activités.

Quoi qu'il en soit, Desjardins a déjà bel et bien enclenché cette vaste opération de la réingénierie, qui entraînera des investissements de 500 millions \$ au cours des cinq prochaines années. Les transformations devraient être complétées au tournant du millénaire. Le directeur général, John Harbour, travaille à ce projet depuis sa nomination il y a un an; il a bâti une équipe de 150 personnes pour la réalisation de ce projet. Il faudra en cours de route recruter 200 programmeurs en gros ordinateurs pour la micro-informatique, car chaque caisse aura alors son ordinateur personnel. Il faudra surtout recycler de nombreux employés qui n'auront plus à s'occuper de fonctions administratives routinières (2000 postes seront abolis), mais qui pourront exercer un travail plus valorisant, celui de conseiller les membres.

Des expériences-pilotes sont déjà en cours dans deux caisses, l'une à Saint-Hyacinthe, l'autre à Saint-Eustache; une troisième caisse à Sillery s'ajoute maintenant aux deux premières. Par la suite, le processus s'étendra dans chacune des 11 fédérations régionales, où il y aura «une

caisse-vitrine» qui servira de modèle concret pour toutes les autres caisses. On prévoit un délai de 36 à 42 mois à partir de maintenant pour aller jusqu'à l'étape de la caisse-vitrine. Il faudra 60 mois pour appliquer le nouveau système à l'ensemble des 1320 caisses populaires.

On sera alors en l'an 2000 et Desjardins célébrera son centième anniversaire, un événement pour lequel un comité a déjà été formé et qui sera sans doute souligné avec éclat.

Par les années passées, les 4000 délégués qui assistaient aux assemblées générales annuelles du Mouvement Desjardins auraient réagi vivement en apprenant que quelques-unes de leurs filiales avaient totalisé des pertes de 100 millions \$, comme ce fut le cas cette année de la part de Trustco Desjardins et de Culinar. En fait, les gens des caisses étaient par le passé furieux pour des pertes beaucoup moins grandes. Mais il est vrai que les caisses n'ont pas eu cette année à puiser à même leurs propres bénéfices pour renflouer ces filiales en difficulté.

Les mauvaises nouvelles de cette année ont plutôt été accueillies par des rires sarcastiques, exprimant en même temps une certaine résignation, mais aussi l'acceptation de la diversification des activités (certains présentant plus de risques que d'autres) de ce grand réseau. Pour Investissement Desjardins, qui a des participations dans 32 entreprises, 29 sont rentables; il arrive malheureusement que Culinar, la seule dans laquelle elle ait une participation majoritaire, ait vécu en 1994 la pire année de son histoire.

Indépendamment de ces accidents de parcours, Investissement Desjardins a commencé à réorienter ses placements vers des secteurs moins traditionnels et plus liés à la propriété intellectuelle, tels les systèmes d'information, les productions audiovisuelles et les biotechnologies. Au cours des dix dernières années, Investissement Desjardins a connu un rendement moyen de 4,5%. «On ne s'attend pas à ce qu'Investissement Desjardins ait un rendement de 15%, parce qu'il a une vocation de développement», soulignait le président de son conseil, Jocelyn Proteau.

La question du rendement sur les

investissements a cependant fait l'objet de la chronique dans les médias tout au long de la semaine, à la suite des remarques du président, M. Béland, qui dans son discours devant les 4000 délégués a attiré l'attention sur le fait que 65 % de l'épargne des individus va désormais dans des fonds de placements, fonds mutuels, caisses de retraite, etc., qui échappent en grande partie aux institutions bancaires, en incluant Desjardins, et qui échappent encore plus aux institutions sous contrôle québécois. Le président s'inspirait alors d'une étude dirigée par Michel Nadeau de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Plusieurs chroniqueurs ont fait valoir que l'épargne va où le rendement est le meilleur et qu'il faut laisser jouer les lois du libre marché. «Une telle répartition témoigne, bien sûr, d'un bon sens de la diversification», disait M. Béland dans son discours. Mais sous l'influence de courants individualistes de plus en plus forts, le risque que disparaissent le sentiment de l'importance d'investir dans sa propre économie est certes présent.

Il n'y a toutefois pas de menace à court terme, puisqu'il y a actuellement au Québec environ 2,5 milliards \$ en capitaux disponibles. «Nous en sommes rendus à pouvoir dire maintenant que chez nous, ce n'est pas le capital qui manque mais plutôt les projets de développement qui ne sont pas assez nombreux ou assez prometteurs», constatait pour sa part M. Proteau.

En revanche, il existe de multiples façons de venir en aide aux investisseurs et Desjardins propose un nouveau modèle d'encadrement de jeunes entrepreneurs. Baptisé «réseaux d'entreprises jeunes», ce projet qui fait l'objet d'une expérience-pilote dans la région de Québec consiste à venir en aide à de petites entreprises déjà créées. Il comporte deux volets principaux: l'apport de services de spécialistes, auxquels les jeunes entrepreneurs n'auraient pas autrement les moyens de recourir et la création d'un réseau entre les entrepreneurs eux-mêmes pour qu'ils puissent s'entraider les uns les autres. «C'est de cette façon que le Mouvement Desjardins a lui-même grandi», a souligné M. Béland.

POUR PLANIFIER VOYAGES D'AFFAIRES ET VACANCES

VOYAGES

6 CONTINENTS TRAVEL

1980, rue Sherbrooke O., bur. 100 Mtl  
Tél.: (514) 935-2900 Fax: 935-1174

Nous vous offrons LE MONDE à des prix compétitifs

RELAIS D'AFFAIRES

RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAITRES HOTELIERS

CHARLEVOIX/CAP-À-L'AIGLE

LA PINSONNIERE

Entre fleuve et montagnes, une destination de charme pour agréablement combiner travail et détente. Sous un même toit: 27 chambres, 2 salles de réunion, piscine intérieure, sauna et massage. Restaurant et cave réputés. Forfaits réunion et certificats-cadeaux... pour faire plaisir à vos confrères, clients ou employés méritants.

Tel.: (418) 665-4431 ou 1-800-387-4431

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer.

Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 1505 p.p.occ.simple/jour ou 1205 p.p.occ.double/jour.

Tel.: (819) 842-2451

LAURENTIDES / SAINTE-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tel. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

### LA CORPORATION D'ASSURANCE DE PERSONNES LA LAURENTIENNE

#### Assemblée générale annuelle

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires et des porteurs de polices avec participation de La Corporation d'assurance de personnes La Laurentienne sera tenue le mardi 2 mai 1995, à 14 h, au Complexe La Laurentienne, 1165, Claire-Fontaine, 1<sup>er</sup> étage.

Le but de cette assemblée est:

- de recevoir les états financiers pour l'exercice terminé le 31 décembre 1994, ainsi que les rapports des vérificateurs et de l'actuaire responsable de l'évaluation;
- d'élire les administrateurs;
- de nommer les vérificateurs; et
- de discuter toutes autres questions qui pourront être soumises à l'assemblée.

LA SECRÉTAIRE ADJOINTE

Lise Bernier

Québec, le 10 avril 1995

### DEVICES ÉTRANGÈRES EN DOLLARS CANADIENS

Afrique du Sud (rand)	0,3954
Allemagne (mark)	1,0099
Australie (dollar)	1,0685
Barbade (dollar)	0,7129
Belgique (franc)	0,050463
Bermudes (dollar)	1,4107
Bésil (real)	1,6122
Caraïbes (dollar)	0,5278
Chine (renminbi)	0,1726
Espagne (peseta)	0,01148
Etats-Unis (dollar)	1,3911
Europe (ECU)	1,8862
France (franc)	0,2907
Grèce (drachme)	0,00662
Hong-Kong (dollar)	0,187
Indonésie (rupiah)	0,000639
Italie (lire)	0,000845
Jamaïque (dollar)	0,044
Japon (yen)	0,01662
Mexique (peso)	0,2201
Pays-Bas (florin)	0,9349
Portugal (escudo)	0,00992
Royaume-Uni (livre)	2,2473
Russie (rouble)	0,000289
Singapour (dollar)	1,0077
Slovaquie (couronne)	0,4893
Suisse (franc)	1,2626
Taiwan (dollar)	0,0549
Venezuela (bolivar)	0,00837

SOURCE: BANQUE DE MONTRÉAL

ÉCONOMIE

Monnaie unique

Un bon vendeur: l'environnement

En matière de tourisme, l'environnement est dorénavant un bon vendeur. C'est ce qu'on comprend nombre d'entreprises qui font la promotion de leurs produits en se disant préoccupées par un meilleur environnement.

On sait par exemple que l'écotourisme est en vogue. Il n'est pas une destination qui n'essaie de mettre de l'avant le trekking, les excursions à vélo ou même des activités encore plus directement écologiques comme l'observation de la nature ou la participation à la restauration de sites endommagés.

Mais de telles actions ne touchent encore que la surface des choses car on sait aussi que le tourisme possède une très grande force d'agression environnementale: il exige beaucoup d'espace (transports, stationnements, loisirs, sports, etc.), consomme énormément d'énergie (chauffage ou climatisation, transports, éclairage, alimentation des services, etc.), entraîne une consommation spécifique de produits et services (hébergement, restauration, circulation et communications, etc.) additionnelle à celle des résidents développe des problèmes de spéculation foncière, de gaspillage (nourriture, papier, énergie, etc.) et de gestion des déchets.

On a cessé de compter les études consacrées ici, aux États-Unis ou en Europe aux effets pervers du tourisme sur l'environnement. Ponctions dangereuses sinon excessives sur la nappe phréatique en milieu tropical ou jet aride pour arroser les vastes pelouses des grands hôtels, entretenir des verts de golf ou remplir des piscines, érosion accélérée des versants due à des déboisements trop considérables en milieu de villégiature. Dégradation des eaux de surface dans les zones de ski alpin reliées aux techniques de fabrication de neige artificielle, pollution par le bruit autour des aéroports, sans parler bien sûr des conflits ou antagonismes sociaux et culturels surgis entre les personnes demeurant sur place et les flots de touristes qui se succèdent.

Certaines régions du monde — plus riches il faut le dire — ont commencé à prendre des dispositions, législatives ou autres. Pensons notamment à la Californie qui impose à ses exploitants touristiques impliqués dans l'hébergement, la restauration ou les transports, des normes et contraintes sans cesse plus sévères, tant en termes de conservation de l'énergie que de recyclage. Pensons aussi à des pays comme l'Allemagne et l'Autriche où de plus en plus d'établissements hôteliers informent leurs clients sur les meilleures mesures à prendre pour consommer moins d'électricité et d'eau chaude, pour moins gaspiller de nourriture, tout en leur suggérant par ailleurs une panoplie d'activités «ventes» ou appartenant à ce qui relève maintenant de l'écotourisme.

De telles initiatives ont pu à l'origine être provoquées par les convictions profondes de quelques individus ou organismes, ou par une évolution sociale, du moins dans les pays fortement industrialisés, favorables à la «cause» environnementale, la motivation financière n'y est plus étrangère. «Ecotourist: A Major Focus of

the '90s», titrait — un peu fautivement, en confondant environnement et écotourisme — dans son édition de janvier dernier *The Meeting Manager*: «Les planificateurs de colloques et congrès, tout comme leurs clients et les consommateurs en général s'informent maintenant auprès des grands hôtels, des affréteurs de paquebots de croisière et autres prestataires de services, de leurs politiques environnementales, de leurs méthodes de recyclage et de leurs façons de disposer des déchets.»

Ce magazine très spécialisé, plutôt reconnu pour ses orientations d'affaires que pour ses penchants environnementaux, présente dans l'un de ses articles, plusieurs exemples d'entreprises qui cherchent à élargir leurs marchés ou à fidéliser leurs clientèles en se mettant au vert: mise en service de robinets et de pommes de douche moins énergivores, utilisation de nouvelles ampoules et de systèmes d'éclairage longue durée, mise au rancart de produits de nettoyage polluants, contrôles sophistiqués des systèmes de climatisation et de chauffage, récupération des aliments, des produits périssables du verre et des matières plastiques, la liste pourrait durer des pages.

Dans certains cas, on va même plus loin. Interviennent alors des cours de sensibilisation à l'environnement destinés aux employés. L'embauche de guides et de conférenciers particulièrement versés en environnement, la production de brochures et de documents pour parler d'environnement aux clients. Ce ne sont pas, semble-t-il, que les touristes d'agrément qui sont sensibles à ces initiatives mais aussi sinon davantage les touristes d'affaires qui sont de plus en plus nombreux à choisir à la fois leurs destinations et leurs lieux d'hébergement et de réunion en s'appuyant sur de telles considérations.



Il n'est pas une destination qui n'essaie de mettre de l'avant le trekking, les excursions à vélo ou même des activités comme l'observation de la nature ou la participation à la restauration de sites endommagés.

Les dérapages budgétaires inquiètent l'Institut monétaire européen

ALAIN VERNHOLES LE MONDE

Dans son premier rapport, publié à l'intention du Parlement de Strasbourg, de la Commission de Bruxelles et des gouvernements, l'Institut monétaire européen (IME), qui est chargé de préparer la monnaie unique, se déclare «gravement préoccupé par l'évolution de la situation budgétaire dans les États membres.»

Le document couvre les années 1993 et 1994. Le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est ni particulièrement optimiste quant aux chances de passer bientôt aux parités de changes fixes encore qu'il ne dise rien sur ce point précis ni tendre vis-à-vis du sérieux des politiques menées par les gouvernements pour réaliser l'Union monétaire.

L'IME souligne certains progrès accomplis, notamment sur la voie de la convergence entre les économies des quinze pays de l'Union européenne, dont les taux de croissance se sont simultanément améliorés alors que les taux d'inflation baissent et se rapprochent. Mais il se montre sévère sur les dérapages des finances publiques dans la plupart des États membres. Le déficit global des pays de l'Union, qui était de 5 % du PIB en 1992, a atteint 6 % en 1993, «niveau sans précédent depuis la création de la Communauté européenne», ne baissant que légèrement en 1994, pour revenir à 5,6 %. Hormis le Luxembourg, qui affiche un excédent, seules l'Allemagne et l'Irlande ont eu un déficit inférieur à 3 %. «La dégradation des finances publiques, qui avait commencé en 1990, s'est poursuivie en 1993, la tendance ne s'étant que légèrement inversée en 1994. Dans la plupart des cas, la nette détérioration qui s'est produite à partir de 1990 ne peut être imputée qu'en partie à la récession. Pour une part non négligeable, elle a été la conséquence d'un dérèglement structurel observé depuis longtemps.»

Endettement public

Les légères améliorations enregistrées en 1994 sont-elles le signe d'une reprise en main volontaire par les gouvernements de leurs finances publiques? L'IME ne le croit pas, qui écrit: «L'amélioration des ratios du déficit enregistré en 1994 tient largement au redressement conjoncturel, de sorte que, à quelques exceptions près, on n'a pas fait de progrès significatif dans le sens de la réduction des déficits structurels.»

Les gouvernements auraient tort de croire que le retour de la croissance économique leur apporterait pendant longtemps assez de recettes fiscales supplémentaires pour leur éviter de réformer en profondeur certaines pratiques ou certaines structures en matière de dépenses publiques ou dans les domaines de l'emploi et de l'endette-

«Même si la croissance se poursuivait sur une période plus longue et contribuait ainsi à une réduction substantielle des déficits effectifs, en les ramenant par exemple à un niveau de l'ordre de 3 % du PIB, ces résultats ne pourraient pas nécessairement être considérés comme durables. Un ratio de cet ordre, en période d'activité économique très soutenue, devrait plutôt être jugé insuffisant.»

«La reprise en cours dans tous les pays membres de l'Union donne la possibilité d'inverser la tendance qui a caractérisé la situation budgétaire ces dernières années», note le rapport, qui ajoute, ce qui devrait satisfaire la Bundesbank: «Un contexte de croissance soutenue devrait être plus favorable à la maîtrise des dépenses et à l'engagement de profondes réformes touchant le fonctionnement et la taille du secteur public. Cela redonnerait de la souplesse à la politique budgétaire, les stabilisateurs automatiques pouvant jouer pendant les récessions futures sans que, pour autant, les déficits budgétaires soient portés au-delà de la barre des 3 % du PIB.»

L'IME est également inquiet du niveau de l'endettement public dans de nombreux pays, niveau qui dépasse souvent les 60 % du PIB autorisé par le traité de Maastricht. Le ratio dette/PIB a augmenté de plus de cinq points en 1993 pour l'ensemble de l'Union (à douze), atteignant cette année-là 66 %, puis 69 % en 1994. De 1992 à 1994, l'endettement public a augmenté dans tous les pays de l'Union, l'Irlande et Pays-Bas mis à part.

«Les pays où le rapport de la dette au PIB est très élevé doivent donner des preuves manifestes d'une diminution et suivre des politiques telles que le ratio de la dette visé dans le traité fléchisse suffisamment et se rapproche du niveau de référence à un rythme satisfaisant. Pour les pays dont le ratio de la dette dépasse actuellement 60 % du PIB, plus le niveau initial est élevé, plus le ratio du déficit budgétaire annuel doit être bas. Dans certains cas, cela implique un excédent primaire (c'est-à-dire hors intérêts de la dette) important, sinon un solde global durablement excédentaire. Cette relation (...) montre bien que le fait d'arriver à un déficit d'environ 3 % du PIB ne pourra pas toujours être considéré comme suffisant.»

Volée de bois vert

Parmi les reproches adressés au traité de Maastricht a souvent figuré celui d'une priorité un peu aveugle accordée à la politique monétaire et aux taux d'intérêt élevés au détriment de l'emploi et de la lutte contre le chômage. Le rapport de l'IME répond vigoureusement, quoique indirectement, à ces accusations. D'abord en soulignant que «l'ampleur du chômage structurel» est, avec le niveau des déficits budgétaires et de l'endette-

ment public, l'un des soucis majeurs de l'Union européenne, souci «qui détecte l'existence de graves problèmes structurels auxquels il est nécessaire de s'attaquer (...), le niveau actuel du chômage dans les pays de l'Union n'étant qu'en partie lié à l'état conjoncturel».

L'IME renvoie ensuite aux gouvernements la responsabilité indirecte de politiques monétaires trop sévères, leur admettant au passage une volée de bois vert pour avoir laissé aux seules banques centrales le soin de combattre les crises de change et de maintenir ou d'acquiescer des taux d'inflation faibles. «Les politiques budgétaires ont porté une bonne part de responsabilité», est-il dit.

«Les banques centrales n'avaient d'autres choix que de maintenir une orientation restrictive, en fixant les taux d'intérêt à court terme à un niveau plus élevé et pendant beaucoup plus longtemps que ce n'aurait été le cas si la politique budgétaire avait apporté sa contribution.»

«Rétrospectivement, il apparaît que le déséquilibre affectant le dosage de la politique macro-économique a eu pour effet de laisser l'inflation à un niveau excessif pendant trop longtemps et qu'il n'a certainement pas été optimal pour la croissance économique. Si, à la confiance dans la stratégie monétaire, s'était ajoutée une politique budgétaire plus coopérative, on aurait sans doute obtenu de meilleurs résultats sur le double plan de l'inflation et de l'activité.»

Des progrès imputables aux politiques menées ont tout de même été accomplis, notamment en matière de désinflation. La hausse des prix devrait encore se ralentir et passer en moyenne sous la barre des 3 % l'an, en même temps que les taux par pays devraient se rapprocher autour de rythmes annuels de 2 à 3 %, les exceptions étant la Grèce et, dans une moindre mesure, l'Espagne, l'Italie et le Portugal.

Mais l'IME se montre encore une fois relativement pessimiste dans son rapport en soulignant que «la stabilité des prix n'a pas encore été atteinte dans l'Union européenne considérée globalement» et que, dans la période actuelle de reprise de l'activité, «il devendra beaucoup plus difficile de faire de nouveaux progrès en ce sens.»

Manifestement, l'IME pense à une accélération trop forte des salaires lorsqu'il écrit qu'après «deux années de faible progression, il y a un risque de voir monter la tension sur le front des salaires». Risque d'autant plus grand que, «malgré le nombre considérable des personnes sans emploi, on ne peut tenir pour acquis que les hausses de salaires restent modérées, car l'économie pourrait se heurter rapidement à des goulets d'étranglement ou à des pénuries de main-d'œuvre qualifiée.»

TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

**I · N · D · E · X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

**101 PROPRIÉTÉS À VENDRE**  
PLATEAU, très joli cottage pour le prix d'un condo. Côte soleil, jardin, 130,000\$. Pour vente rapide, J. Pilon, 739-1598. Trains-Action Mont-Royal.

**103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS**  
AHUNTSIC, A. Grasset. Superbe condo, 3e, 2 niveaux, 2 c.c., foyer, toil-terrasse, soleil et 139,000\$ ou meilleure offre. 385-4146.

**C.D.N.** spacieux, éclairé, impeccable, près de U. de M. Choix 3, 1/2, 4 1/2, J. Pilon, Trans-Action, Mont-Royal, 739-1598.

**CENTRE-VILLE 3455 Drummond**  
Grand 4 1/2, très prestigieuse, climatisé, portier 24h, Sauna, jacuzzi, piscine, garage, près du métro Peel et du nouveau Forum. Prix réduit. (514)843-9393.

**N.D.G.** Près métro, bas duplex, rénové avec goût; 7 pces, s-sol, garage, jardin closuré ensoléillé, 179,000\$. 487-3333.

**OUTREMONT**, immeuble de prestige avec ascenseur, rue Bernard, appartement 1er étage, 5 1/2 fermées, rénovation de qualité supérieure. Châme, planchers bois, moulures; confort; laveuse-sécheuse; coin repas à même la cuisine et sécurité; conciergerie - 169K - Agence et abstenir. 495-7699 pour rendez-vous.

**OUTREMONT** 3 c.c., vue panoramique, foyer, toil cathédrale, 325,000\$. Également 4 MAGNIFIQUES LOFTS, entre 73,000\$ et 132,000\$ Demandez LOUISE 277-0292.

**PLATEAU**, Dauphins/parc, luxueux 3 1/2 rénové, 66, électro., pisc., gardien 24h. Métro. Pas d'agent. 72,000\$. 274-4650.

**VIEUX-LONGUEUIL, MAISON DE VILLE** (construction 1992). Ensoléillé, fenêtré 3 côtés, foyer combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, sous-sol semi-fini, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé, 140,000\$. 677-8046 ou 670-2526.

**VIEUX-MONTRÉAL** Reprise. Maison en rangée dans prestigieux Jardins d'Youville, 2 400 pi. + 2 garages. 3 c.c., 2 1/2 s.b., Offres, J. Pilon, 739-1598. Trans-Action Mont-Royal.

**LES ANNONCES CLASSÉES**

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**  
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

**132 CHALETS**  
BIC, bord de mer, 3 c.c., foyer au salon, terrain paysager, 20,700 pi.ca. (418)725-5519.

**160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER**  
PLATEAU Grand 3 1/2, 14e, vue sur le Mont-Royal, près du métro, balcon, chauffage, pisc., terrasse, portier. 650\$ nég. Jir. 527-7766, Sr. 521-6032

**PLATEAU PARTHENAIS/ST-JOSEPH** 2 X 3 1/2, 405\$, non-chauffés, libres 1er juillet ou avant. Rénovés, pièce double, très tranquilles. 527-3998

**ROSEMONT** 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, poêle à frigo, propre, dernier mois gratuit. 729-0667 ou 521-2624.

**ROSEMONT** 2 1/2, 3 1/2, eau chaude, poêle à frigo, dernier mois gratuit. 521-2624 ou 729-4315.

**RSMT**, métro Iberville, 4 1/2 fermé, demi s-s., tranquille. 728-4321.

**RUE CHERRIER - MÉTRO SHERBROOKE** 6 1/2 chauffé, garage privé, patio, libre 1er juillet. 845-7917.

**VILLERAY**, vue paisible. Près parc, marché, 2 métros. Entr. duplex, 6 1/2 très propre & éclairé, entr. lav./séch., lave-vaiss., 675\$ (non-chauffé). 277-7854 après 20h30.

**164 CONDOMINIUMS À LOUER**  
COURS MT-ROYAL  
Luxueux 5 1/2, 2 s.b., tout meublé, garage inclus. Disp. 1er mai. 2,700\$. 592-1475.

**SANCTUAIRE, PHASE III**, 5 1/2 pièces, 2 chambres, tout équipé. 430-3116.

**165 PROPRIÉTÉS À LOUER**  
CENTRE-VILLE  
- Prestigieuse maison de ville magnifiquement aménagée, syst. d'alarme, terrasse, 7 électromén., 3 s.bains, stats, juillet, 2,600\$/mois.  
- Charmante suite avec entrée privée, idéal pour bureau ou adolescent. Juillet, 600\$/mois. Demandez LOUISE, 277-0292.

**PLATEAU MT-ROYAL**  
4 1/2, foyer, très éclairé, 760\$/mois non-chauffé. 527-3322.

**DÉCÈS**

**DUBUC, FRANÇOISE (LABERGE)**  
À Montréal, le 9 avril 1995, à l'âge de 79 ans et dix mois, est décédée Françoise Laberge, épouse de feu Louis Dubuc. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Michel (Isabelle Parisien), Louise (Yves Ruel); ses petits-enfants: Fabie et Valois Parisien-Dubuc ainsi que Patrick, Anne-Marie et Julie Ruel; sa sœur Gisèle et son beau-frère Marcel Parent; neveux et nièces, parents et amis. Elle est exposée aujourd'hui, lundi 10 avril, de 19h à 22h, au salon Alfred Dallaire inc, 1111, avenue Laurier ouest, Outremont. Les funérailles auront lieu demain, mardi 11 avril, en l'église St-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 11h. Au lieu de fleurs, la famille apprécierait des dons à la Fondation Charles-Bruneau ou à la Fondation de l'hôpital Ste-Justine.

**BROUILLARD CÉCILE (COUTU)**  
À l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le 7 avril 1995, à l'âge de 91 ans, est décédée Cécile Coutu, épouse de feu Hector L. Brouillard. Mère de Jean-Louis (Céline Gobeil), Marthe, Edmond, Pierre (Rachel Grou) et de Marcel (Madeleine Aumont). Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants: Louis, Véronique, Martin, Vincent, Anne-Marie et Emilie ainsi que ses deux arrière-petits-enfants. Lui survivent aussi, ses sœurs: Julienne (Dumont-Frigon), Victoire (Dumont-Stewart) et son frère, Léo Dumont (Madeleine Charland), ainsi que plusieurs parents et amis. Elle est exposée au salon Urgel Bourgie Ltée, 790, avenue Ste-Croix, à St-Laurent. Heures de visite: demain mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h. Les funérailles auront lieu mercredi le 12 avril à 14h en l'église St-Hippolyte (Angle Dutrissac et Tassé, St-Laurent). Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Des dons à la Fondation de Notre-Dame pour l'unité de gériatrie seraient appréciés.

**170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER**  
BOURGOGNE (FRANCE), petite maison vigneron, idéal couple, 400\$/sem. Jour: (418)683-8205, soir: (418)527-3607.

**ST-MARTIN**, vue panoramique, villa luxueuse, 4 c.c., piscine privée. A partir de 4,000\$/US/sem. 592-5800

**180 A PARTAGER**  
N.D.G.  
Grand 4 1/2 propre, rénové, planchers chêne, 5 min. métro, recherche personne, aimable, tranquille, avec références. 290\$. Tél: 489-6618.

**251 BUREAUX À LOUER**  
1560 BOUL. ST-JOSEPH EST coin Fabre, 5 pièces + sous-sol. Belles boîtes, chauffé, Jean Lemieux: 476-6105.

**318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.**  
LIQUIDATION, + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/ usagés. 685-4051.  
Les Aménagements F.B. Inc.

**Laurier, Marie**

Marie Laurier, journaliste au DEVOIR, est décédée à Montréal le 7 avril 1995. Née Marie Lessard à Hull, elle laisse dans le deuil ses deux filles Geneviève et Judith (François Chavlin), sa petite-fille Ariane Chavlin, ses sœurs Suzanne Lessard et Monique Slobodian, toutes deux de Hull, et Michèle Lessard de Montréal, ses frères Arthur, Henri-Georges et Bernard de Hull, ainsi que de nombreux neveux et nièces et amis. La famille recevra parents et amis au salon Alfred Dallaire, 1111, avenue Laurier ouest à Outremont, aujourd'hui, lundi 10 avril, de 19h à 22h. Une cérémonie religieuse aura lieu à l'église St-Germain d'Outremont (chemin de la Côte Sainte-Catherine/Vincennes d'Indy) demain, mardi 11 avril, à 11h. Des dons à la Fondation québécoise du cancer, 2075, rue de Champlain, Montréal (Québec) H2T 2T1, seraient appréciés.

**325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE**  
PIANO A QUEBEC, 6' Ivers and Pound (Forte), maréaux, étouffoirs, cordes, chevilles, remis à neuf. 328-3817.

**380 ON DEMANDE**  
NOUS ACHETONS tous genres de LIVRES. Service à domicile 274-4659

**450 EMPLOIS DIVERS**  
ÉTUDIANT ANGLOPHONE RECHERCHE TUTEUR/TRICE pour conversation en français, 3 heures/semaine. Seule exigence: Bonne élocution. Région outaouaise. (613)945-5012 ou (613)834-4604.

**460 EMPLOIS DEMANDÉS**  
SECÉTAIRE EXÉCUTIVE hautement qualifiée pour second PDG, cadre supérieur. Personnalité agréable. 978-7560.

**530 COURS**  
ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5844.

**530 COURS**  
COURS D'ART. Aquarelle et dessin, gravure et multimédia pour adultes, adolescents et enfants. Cours de 10 semaines et ateliers intensifs de 1 ou 2 jours. Artiste professionnelle possédant un permis d'enseignement. Dépliant gratuit. Tallies: 485-2862.

**552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS**  
MONTRÉAL CAMPUS CHERCHE SES VIEILLES CROUTES  
Montréal Campus célèbre son 15e anniversaire et voudrait inviter ses anciens collaborateurs à un gros party. Laissez-nous vos coordonnées: 987-7018 (discrétion assurée).

**MOTS CROISÉS**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12

**HORIZONTALEMENT**

1- Méthode d'enseignement. — À moi. Futur. — Gentilhomme cambrioleur.

2- Extrait de suc de laitue. — Monnaie roumaine. Lordose.

3- Alliée. — Matière colorante.

4- Saint-pierre (poisson). — Impressionné. — Impôt prélevé par l'église.

5- Enerve. — Organe thoracique.

6- Mesure chinoise. — Lambourde recevant un plancher au droit d'un mur (Constr.).

7- Support d'un conducteur électrique. — Oui.

8- Troublé. — Saint. — Table du trictrac.

9- Impatiemment.

10- Connu. — Membrane qui sécrète des sérines (Med.).

**VERTICALEMENT**

1- Partie nue aux échecs. — Du Mas d'Azil, site préhistorique.

2- Conception selon laquelle les dieux sont des hommes dévins après leur mort.

**Solution de samedi**

1 F E S T I V A L O V E  
2 O C C I T A N C R E T  
3 R H E N A N V O I T I E  
4 T O N A L B O N N E  
5 G E M I N A I S K I  
6 S R O E U V R E R I  
7 C A J U N A L O D E  
8 O P E R A R O L L I O  
9 T H Z E N O N A N  
10 C I M E O I D I U M  
11 H E U R E U S E N E F  
12 E R R O N E E T I R E

**560 ENTRETIEN, RÉNOVATION**  
L. PERRON, COUVREUR ESTIMATION GRATUITE 522-8888

**575 DÉMÉNAGEMENT**  
GILLES JODOIN TRANSPORT INC  
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

**695 AUTOMOBILES**  
JEEP CHEVROKE LIMITED '92, int. cuir, impeccable, 30,000 km, 18,500\$ prix ferme. 272-2999.

RELIGIONS

Quelques nouveautés sur les femmes, la Bible et le Vatican

VOIX DE FEMMES, VOIES DE PASSAGES
PRATIQUES PASTORALES ET ENJEUX ECCLÉSIAUX
Collectif
Éditions Paulines, 259 pages

L'ouvrage réalisé par quatre théologiennes du réseau Femmes et Ministères présente les résultats d'une importante recherche-action réalisée au cours des dernières années auprès de 225 «travailleuses en Église» provenant de 26 diocèses francophones du Canada.

1917 à nos jours, l'histoire des relations et des tensions entre deux maisons-mères: celle des catholiques et celle des soviétiques. Cette co-existence conflictuelle est racontée ici pour la première fois par l'ancien rédacteur en chef de l'Osservatore Romano.



Stéphane Baillargeon

On apprend par exemple que dès les lendemains d'Octobre, le pape de l'époque (Benoît XV) a recherché une entente avec les nouveaux maîtres du Kremlin en partie dans l'espoir de doubler l'Église orthodoxe sur son propre terrain.

LES CRIS DU CŒUR
Mgr Jacques Gaillot
Albin Michel, 288 pages

La mention «Mgr» n'apparaît sur le livre parce que sa parution était prévue pour novembre dernier, soit avant la «démission» de l'évêque d'Evreux par le Vatican.

LE JUDAÏSME
Hans Küng
Seuil, 952 pages

Une somme de plus par le théologien «catho-critique» de Tübingen, en Allemagne. Hans Küng qui a décidément de plus en plus la cote auprès des éditeurs français (quatre ouvrages traduits et publiés pour la seule année 1991) livre ici la première brique de son édifice en trois parties sur les grandes religions monothéistes.

Le livre de Hans Küng oscille entre le bilan et la prospective. Il dégage les lignes de force du judaïsme, la substance disons transhistorique de cette foi et, en même temps, il évalue «les chances et les défis» de la religion juédique actuelle.

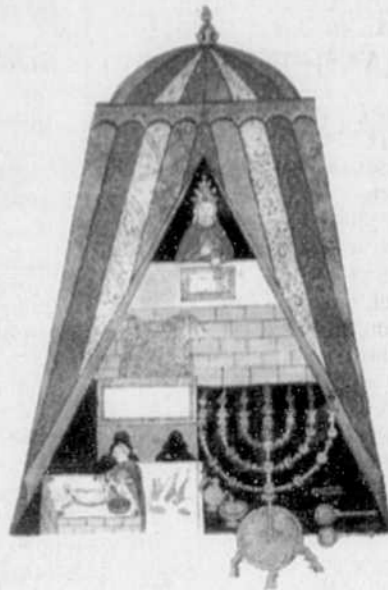
Il dénonce aussi bien les récentes infidélités du judaïsme par rapport à lui-même que les positions antijuédiques et antisémites des Églises à travers l'histoire et jusqu'à nos jours.

LA BIBLE. LES COMMENTAIRES DE LA THORA, 2 VOL.
David Sabbath
Pidal, 294 et 273 pages

Docteur de l'université de Strasbourg, David Sabbath vit au Québec depuis 1978, où il occupe le poste de grand rabbin sépharade. Ces deux volumes rassemblent ses commentaires sur les premiers textes du Livre des livres, la Genèse et l'Exode.

LES PSAUMES REDÉCOUVERTS
DE LA STRUCTURE AU SENS, 2 VOL.
Marc Girard
Bellarmin, 564 et 624 pages

Ici encore, du travail pour les spécialistes ou ceux qui veulent ou peuvent vraiment le devenir. Professeur d'exégèse à l'UQAC, Marc Girard propose ici un long commentaire intégral des cent poèmes du psautier.



VATICAN KREMLIN. LES SECRETS D'UN FACE-À-FACE
Sergio Trasatti
Payot, coll. «Documents», 428 pages

De Lénine à Eltsine, de Benoît XV à Jean-Paul II, de

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 500-02-031329-910. AIR CANADA, Partie demanderesse, vs- PIERRE DIPALMA, Partie défenderesse. Le 21 avril 1995, à 12h00, au 3824, MARQUETTE, LAVAL, Qc, district de Laval, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de PIERRE DIPALMA, saisis en cette cause, consistant en: 1 Véhicule automobile de marque Chrysler New Yorker 1986, # plaque YK254; 1 vidéo VHS de marque Sears couleur noire; 1 téléviseur de marque Hitachi All Transistor Solid State. Et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT ÉLOU CHEQUE VISE. Information: MICHEL LANDRY, huissier du district de Montréal, 514-278-2414, Fax: 278-9667.

ALBERTSON & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, P.Q., H2S 3E2. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 500-02-017700-944. CANADIAN IMPERIAL BANK OF COMMERCE, Partie demanderesse, vs- WILLIE SAAD, Partie défenderesse. Le 21 avril 1995, à 10h00, au 1054, RIVERVIEW, VERDUN, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de WILLIE SAAD, saisis en cette cause, consistant en: 1 Téléviseur écran plat de marque RCR couleur noire; 1 bibliothèque à 14 compartiments & 2 portes vitrées, fait en bois; 1 ordinateur de marque McIntosh

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 500-02-022777-945. BREF D'EXECUTION - LES PRODUITS D'ALIMENTATION BOLOGNA L.TEE, Partie demanderesse, vs- LES ALIMENTS SANDY INC., Partie défenderesse. Le 20e jour d'avril 1995, à 10h30, au 365, BOUL. ST-LUC, à ST-LUC, Qc, district d'Iberville, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de LES ALIMENTS SANDY INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Four à pizza MKE; 1 réfrigérateur de marque ERL; 1 réchaud de marque Bardeau. Et autres... Conditions:

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 500-12-223054-952. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT ERICK MATHEN. Partie demanderesse vs- JUDITH ALONSO-SPEROTO. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à JUDITH ALONSO-SPEROTO, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 500-12-223054-952. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT ERICK MATHEN. Partie demanderesse vs- JUDITH ALONSO-SPEROTO. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à JUDITH ALONSO-SPEROTO, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 200-02-005314-945. COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER ADJOINT SITRACO INC. Partie demanderesse vs- LOUIS TREMBLAY. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à LOUIS TREMBLAY, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 300, boul. Jean-Lesage, à Québec, province de Québec, G1K 8K6, salle 1.24, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

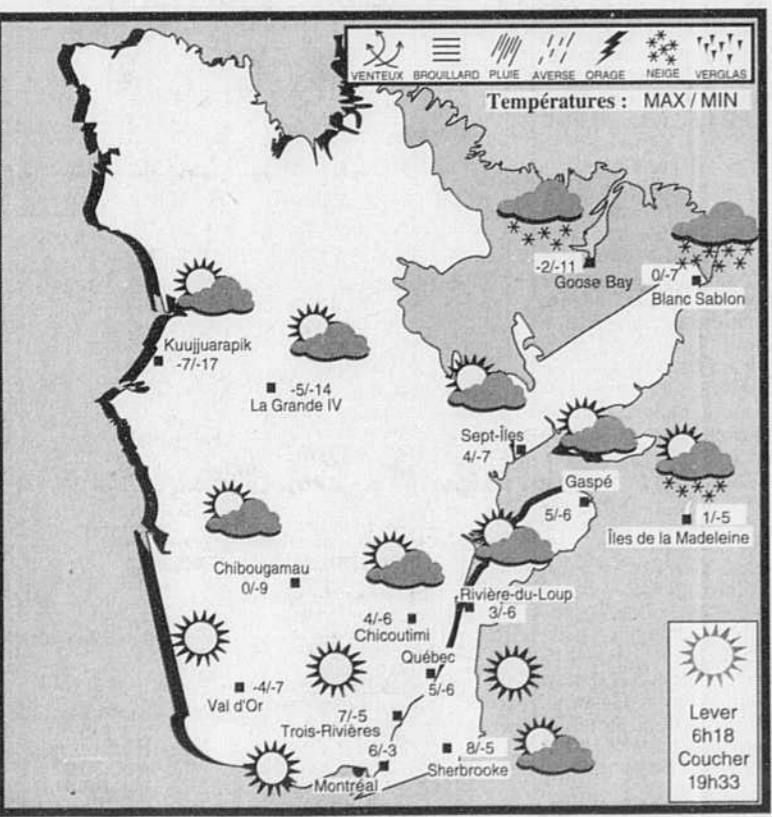
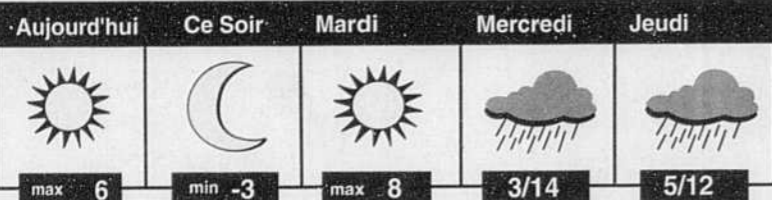
CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 200-02-005314-945. COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER ADJOINT SITRACO INC. Partie demanderesse vs- LOUIS TREMBLAY. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à LOUIS TREMBLAY, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 300, boul. Jean-Lesage, à Québec, province de Québec, G1K 8K6, salle 1.24, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 200-02-005314-945. COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER ADJOINT SITRACO INC. Partie demanderesse vs- LOUIS TREMBLAY. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à LOUIS TREMBLAY, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 300, boul. Jean-Lesage, à Québec, province de Québec, G1K 8K6, salle 1.24, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

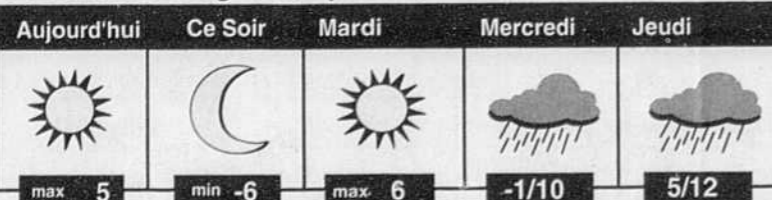
CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 200-02-005314-945. COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER ADJOINT SITRACO INC. Partie demanderesse vs- LOUIS TREMBLAY. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à LOUIS TREMBLAY, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 300, boul. Jean-Lesage, à Québec, province de Québec, G1K 8K6, salle 1.24, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

LA MÉTÉO

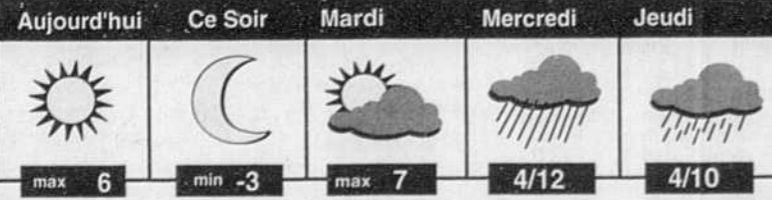
Prévision à long terme pour Montréal



Prévision à long terme pour Québec



Prévision à long terme pour OTTAWA



CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 505-02-000481-941. COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) BANQUE NATIONALE DU CANADA corporation légalement constituée. Partie demanderesse vs- DANIEL M'BERI. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à DANIEL M'BERI, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, boul. Jacques-Cartier Est, à Longueuil, (Québec), dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 505-02-000481-941. COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) BANQUE NATIONALE DU CANADA corporation légalement constituée. Partie demanderesse vs- DANIEL M'BERI. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à DANIEL M'BERI, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, boul. Jacques-Cartier Est, à Longueuil, (Québec), dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 8166

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 8166

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 505-02-000481-941. COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) BANQUE NATIONALE DU CANADA corporation légalement constituée. Partie demanderesse vs- DANIEL M'BERI. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à DANIEL M'BERI, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, boul. Jacques-Cartier Est, à Longueuil, (Québec), dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 505-02-000481-941. COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) BANQUE NATIONALE DU CANADA corporation légalement constituée. Partie demanderesse vs- DANIEL M'BERI. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à DANIEL M'BERI, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, boul. Jacques-Cartier Est, à Longueuil, (Québec), dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 8166

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 8166

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 505-02-000481-941. COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) BANQUE NATIONALE DU CANADA corporation légalement constituée. Partie demanderesse vs- DANIEL M'BERI. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à DANIEL M'BERI, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, boul. Jacques-Cartier Est, à Longueuil, (Québec), dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 505-02-000481-941. COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) BANQUE NATIONALE DU CANADA corporation légalement constituée. Partie demanderesse vs- DANIEL M'BERI. Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à DANIEL M'BERI, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, boul. Jacques-Cartier Est, à Longueuil, (Québec), dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 8166

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 8166

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSION 9505

LE DEVOIR

# LES SPORTS

EN BREF

**MARTINEZ S'IMPOSE**

(AP) — L'Espagnole Conchita Martinez, tête de série n° 1, a remporté le tournoi d'Amelia Island (Floride) en s'imposant 6-1, 6-4 en finale face à l'Argentine Gabriela Sabatini, tête de série n° 2.

**MULLER SE RAPORTE AUX ISLANDERS**

Uniondale (AP) — Kirk Muller, qui est passé du Canadien aux Islanders de New York mercredi, s'est finalement rapporté à sa nouvelle équipe, hier. L'ailier gauche de 29 ans a fait partie de la transaction qui a envoyé le défenseur Mathieu Schneider et le joueur de centre Craig Darby à New York en retour de Pierre Turgeon et Vladimir Malakhov. «Je perçois les Islanders comme une équipe agressive dont les performances sont axées sur l'effort, a dit Muller. Je vais tout simplement accomplir le même boulot que j'accomplis depuis 11 ans dans la Ligue nationale.»

**BAUER TERMINE 17<sup>e</sup>**

Roubaix (PC) — Le Canadien Steve Bauer a bouclé la Classique cycliste Paris-Roubaix en 17<sup>e</sup> position. Originaire de Fenwick, en Ontario, il a couru la distance de 165 milles en six heures, 29 minutes et 32 secondes. Il a terminé à plus de deux minutes du vainqueur Franco Ballerini, d'Italie.

**CHOUINARD DE RETOUR À LA COMPÉTITION**

Berne (PC) — L'escrimeur Jean-Marc Chouinard a connu un dur retour à la compétition, hier, lors de l'étape de Berne. Le Québécois, pourtant vainqueur de deux étapes de la Coupe du monde cette saison, n'a pu faire mieux qu'une 19<sup>e</sup> position. «Ce fut un retour pénible, a expliqué Chouinard, qui était demeuré auprès de son épouse et de son nouveau-né durant quelques semaines. Je ne sais pas pourquoi j'ai si mal fait. J'ai fait de nombreuses erreurs techniques et je n'affichais pas une concentration optimale.»

**MUSTER REMPORTE LE TOURNOI D'ESTORIL**

Lisbonne (Reuter) — L'Autrichien Thomas Muster a remporté le tournoi de tennis d'Estoril, hier, en battant en finale l'Espagnol Alberto Costa en deux manches de 6-4 et 6-2. Munster, 17<sup>e</sup> joueur mondial, a battu son jeune adversaire en une heure et 14 minutes sous un soleil de plomb et a ainsi remporté son deuxième titre de la saison après le tournoi de Mexico. Costa, 19 ans, n'a jamais remporté de tournoi ATP et n'a opposé qu'une résistance de principe à l'Autrichien, beaucoup plus expérimenté. À partir du cinquième jeu, Muster accélère l'allure et se montra de plus en plus agressif. Mais il confia ensuite aux journalistes qu'il avait ressenti de vives douleurs lombaires. «Si je m'étais senti en meilleure forme physique, je pense que j'aurais mieux joué. J'aurais couru beaucoup plus», a-t-il dit.

## Crenshaw, maître parmi les Maîtres

Augusta (AP) — Dès que le roulé vainqueur a disparu dans la coupe, Ben Crenshaw a enfin pu laisser transparaître l'émotion qui l'a soutenu tout au long de l'édition 1995 du tournoi des Maîtres.

Crenshaw s'est penché et a enfouilli son visage dans ses mains afin de retenir ses larmes pendant que la galerie saluait le gagnant du prestigieux tournoi. Le public ne pouvait demander mieux, lui qui a eu droit à un scénario digne d'Hollywood.

Crenshaw, qui avait reçu une dernière leçon de son entraîneur de longue date, Harvey Penick, dimanche dernier, a remporté le prestigieux «Masters», hier, exactement une semaine après le décès de Penick.

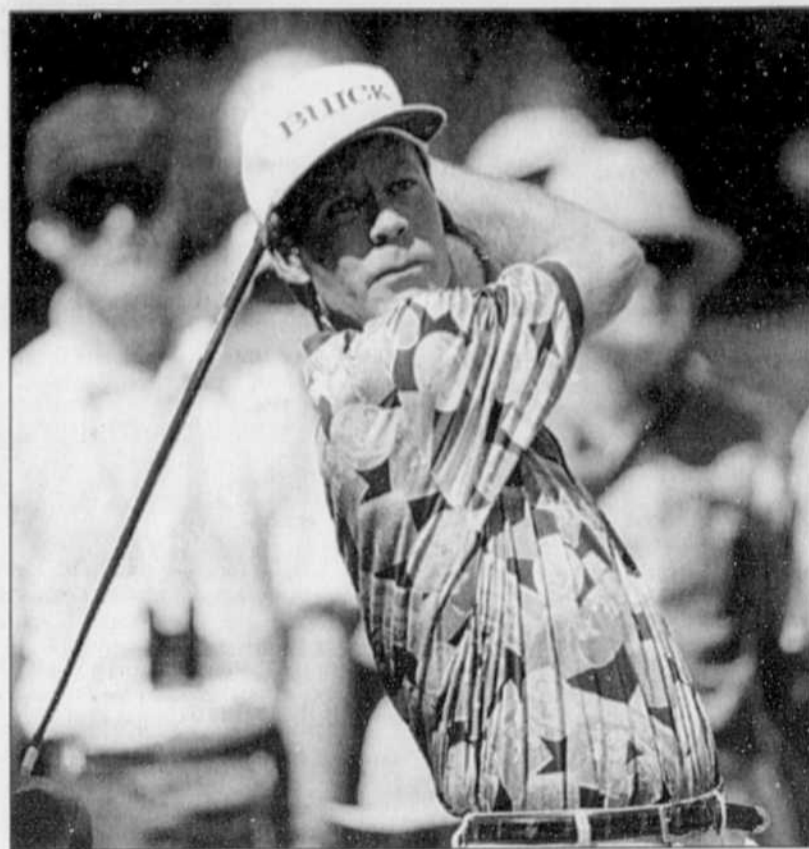
Crenshaw a dominé les difficiles verts du parcours Augusta National avec des roulés impeccables tout en se remémorant les conseils de Penick. Il a inscrit une ronde finale de 68 pour conclure le tournoi avec 274 et une priorité d'un coup devant Davis Love.

L'Australien Greg Norman et Jay Haas ont terminé le tournoi avec trois coups de retard sur le vainqueur.

La dernière ronde a été l'objet d'une lutte de tous les instants, puisque 12 joueurs se trouvaient à quatre coups ou moins de Crenshaw et du comenceur Brian Henninger après trois rondes de jeu.

Et comme d'habitude, tout s'est joué sur le neuf de retour d'Augusta.

Le dénouement a eu lieu au 16<sup>e</sup> trou, alors que Love avait complété sa ronde et affichait un total de moins



Ben Crenshaw complétant son coup d'approche au cinquième trou de la ronde finale, hier, en route pour le titre suprême.

13 pour l'ensemble du tournoi.

Crenshaw, qui était alors à égalité avec Love, a réussi un coup splendide sur la normale trois. L'Américain a démontré sa connaissance du parcours en dirigeant sa balle bien à droite et en haut du fanion, mais cette dernière est redescendue de

quelques pieds pour se placer en position parfaite pour le birdie.

Crenshaw a répété son exploit au 17<sup>e</sup> trou avec un roulé de 12 pieds qui lui donnait alors deux coups de priorité. Roulé important s'il en fut un, puisqu'il a commis un bogey au 18<sup>e</sup> trou.

Le Texan remportait ainsi, à 43 ans, son deuxième veston vert du tournoi des Maîtres. Celui qui est considéré comme le meilleur du monde sur les verts avait remporté son premier veston en 1984. Il n'a d'ailleurs pas eu un seul vert de trois roulés durant le tournoi.

Crenshaw, qui s'est rendu à Austin, Texas, mercredi, pour l'enterrement de Penick, avait rencontré son entraîneur le dimanche précédent, quelques heures avant son décès. «Il m'a alors dit d'avoir confiance en moi et de ne jamais laisser mon putter dépasser mes mains lors de l'élan», avait déclaré Crenshaw plus tôt cette semaine. La leçon, la dernière leçon, a porté fruit.

**Débuts historiques**

Tiger Woods a quitté lentement le 18<sup>e</sup> vert du parcours Augusta National après avoir réussi un birdie. Il a accordé plusieurs entrevues, mais il devait immédiatement se remettre dans sa peau d'étudiant. «J'ai un cours d'histoire demain matin à 9h, a déclaré l'étudiant de première année de l'Université Stanford».

Woods, âgé de 19 ans, a complété des débuts historiques au tournoi des Maîtres en ramenant une troisième carte de 72, ce qui lui a permis de terminer avec une fiche cumulative de 293, cinq au-dessus de la normale.

Il avait été le seul amateur à se qualifier pour les deux dernières rondes. «Ce fut mémorable car j'ai très bien joué», a admis Woods, qui est devenu en août dernier le plus jeune vainqueur du championnat amateur des États-Unis à l'âge de 18 ans.

Formule Indy

## Unser reprend sa place en tête Villeneuve forcé à l'abandon

Long Beach (AP) — Al Unser Jr. a remporté pour la sixième fois de sa carrière et pour une deuxième année consécutive le Grand Prix IndyCar de Long Beach. Unser, qui totalise 28 victoires au cours de sa carrière, en était à sa sixième au cours des huit dernières années sur le circuit urbain californien.

Le conducteur, qui avait enlevé son deuxième titre de championnat l'an dernier en remportant huit des 16 épreuves de la saison, connaissait des problèmes depuis le début de la saison. Il n'avait pu faire mieux qu'une sixième position en trois courses. Mais hier, il a dominé les 105 tours à une vitesse moyenne de 91,442 milles à l'heure.

Unser a devancé Scott Pruett et Teo Fabi. Aucun des vainqueurs des trois premières épreuves n'a été capable de terminer la course. Paul Tracy, gagnant en Australie, a quitté après un accident; Jacques Villeneuve, vainqueur à Miami, a connu des problèmes mécaniques; tandis que le gagnant à Phoenix, Robby Gordon, a quitté à mi-chemin en raison d'unnuis de moteur.

Villeneuve, parti 11<sup>e</sup>, a abandonné au 34<sup>e</sup> tour alors qu'il occupait la cinquième place.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

<b>Samedi</b>	Los Angeles à Anaheim
<b>Montreal 2</b>	Tampa Bay à Hartford
<b>Pittsburgh 1</b>	San Jose à Edmonton
<b>Toronto 3</b>	<b>Aujourd'hui</b>
<b>Quebec 2</b>	Pittsburgh à Ottawa
<b>Ottawa 2</b>	New Jersey à Montreal
<b>Boston 5</b>	San Jose à Calgary
<b>Tampa Bay 1</b>	<b>Mardi</b>
<b>Hartford 4</b>	Wash. à Pittsburgh
<b>Florida 2</b>	NY Islanders à Tampa
<b>Philadelphia 3</b>	Winnipeg à St. Louis
<b>Washington 1</b>	Detroit à Dallas
<b>Vancouver 4</b>	Dallas à St. Louis 2

Les meneurs

Matschs d'hier non compris		Forsberg, Qué 10 30 40	
L	P	A	P
Lindros, Phi	23 34 57	Gretzky, LA	10 30 40
Jagr, Pit	26 26 52	Coffey, Det	9 31 40
Zhamnov, Win	25 26 51	Fedorov, Det	19 20 39
<b>Sakic, Qué</b>	<b>16 34 50</b>	Tkachuk, Win	16 23 39
Nichols, Phi	20 25 45	Nieuwendyk, Cal	14 25 39
Hartford	22 24 44	Oates, Bos	9 30 39
Fleury, Cal	21 23 44	Salame, Win	15 23 38
Francis, Cal	24 19 43	Sandstrom, Pit	16 20 36
Francis, Pit	9 34 43	Hussey, Cal	6 30 36
Hull, StL	23 18 41	Tocchet, LA	18 17 35
<b>Nolan, Qué</b>	<b>21 11 40</b>	Mogilny, Buf	13 22 35
Sundin, Tor	20 20 40	<b>Young, Qué</b>	<b>16 18 34</b>

Association de l'Est

Section Nord-Est		Section Atlantique		Section Pacifique	
PJ	G P N	BP	BC	P	P
Québec	38 25 9 4	155	109	54	
Pittsburgh	36 23 11 2	141	119	48	
Boston	35 18 14 3	104	84	39	
Buffalo	35 16 14 6	95	83	38	
Hartford	36 15 16 5	100	104	35	
Montreal	36 14 17 5	95	119	33	
Ottawa	35 4 26 5	76	128	13	
Philadelphia 37	20 13 4 121	106	44		
Washington	36 16 13 7	95	87	39	
New Jersey	36 16 13 7	103	94	39	
NY Rangers	36 15 18 3	98	97	33	
Florida	36 14 17 5	88	98	33	
Tampa Bay	36 13 20 3	90	105	29	
NY Islanders 36	11 20 5 91	119	27		
Association de l'Ouest					
Detroit	35 25 7 3	134	80	53	
St. Louis	34 21 10 3	128	92	45	
Chicago	35 19 13 3	125	87	41	
Toronto	38 16 15 7	107	113	39	
Dallas	36 13 17 6	103	94	32	
Winnipeg	36 11 19 6	113	136	28	
Calgary	37 18 14 5	123	106	41	
Vancouver	36 13 14 9	113	115	35	
Los Angeles	35 13 16 7	123	139	33	
San Jose	34 13 19 2	90	120	28	
Edmonton	36 12 21 3	97	135	27	
Anaheim	35 11 20 4	89	128	26	

Grand Prix d'Argentine

## Hill et Williams prennent leur revanche

Buenos Aires (AP) — Damon Hill et Williams-Renault ont pris leur revanche sur le mauvais sort récent en remportant, hier à Buenos Aires, le premier Grand Prix d'Argentine de Formule-1 couru depuis 14 ans.

Contraint à l'abandon au Brésil il y a deux semaines lors de l'ouverture de la saison, alors que son coéquipier David Coulthard, deuxième, était déclassé pour «essence non conforme», Hill a prouvé qu'il faudra encore compter sur lui et sur l'écurie franco-anglaise en 1995. Il a dominé la course de la tête et des épaules pour reléguer Jean Alesi (Ferrari) à huit secondes, alors que le champion du monde l'Allemand Michael Schumacher (Benetton-Renault) a pris la troisième place sans jamais avoir été véritablement dans le coup.

Victorieux au Brésil mais déclassé lui aussi pour une essence suspecte aux yeux de la Fédération internationale de l'automobile, Schumacher a été la grosse déception d'une course mouvementée, marquée par la nécessité de donner deux dépars.

Lors du premier, Alesi, percuté, mettait sa Ferrari dans un bac à sable, mais deux autres accrochages contraignaient les organisateurs à agiter le drapeau rouge synonyme de nouveau départ.

Lors du deuxième, Coulthard qui avait signé la veille la meilleure position de tête de sa carrière prenait le

commandement devant Schumacher et Hill. Le ton était donné, et la sortie de piste au premier virage de Mika Hakkinen (McLaren-Mercedes) sur pneu éclaté, restait anecdotique.

Sur une piste sèche, la lutte allait se circonscrire à Hill et Alesi, dont le mulet de secours avait des allures de pur-sang. Mais le Britannique, à la boîte de vitesse consolidée depuis le Brésil, «réglaît» d'abord au bout de la ligne droite la Benetton-Ford de Schumacher qui faisait de la résistance (8<sup>e</sup> tour). À cet instant, l'autre Williams-Renault de Coulthard abandonnait sur coupure de moteur.

Profitant d'un ravitaillement de Hill, Alesi pouvait croire tenir la première victoire de sa carrière. Mais contrairement à ce qu'il semblait, il voyait Hill prendre définitivement le commandement au 26<sup>e</sup> tour.

Le reste n'était que péripéties. Hill décrochait la 10<sup>e</sup> victoire de sa carrière, Alesi prouvait que le V-12 Ferrari est toujours redoutable, alors que Schumacher se posait des questions en finissant juste devant son coéquipier Johnny Herbert. Sixième derrière le surprenant Frenzen (Sauber-Ford), Gerhard Berger (Ferrari) troisième au Brésil mais vainqueur sur tapis vert, a conservé la tête au classement du championnat du monde des conducteurs avec 11 points contre 10 à Alesi.

Accueilli avec chaleur

## Malakhov découvre la tradition du Canadien

FRANÇOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Vladimir Malakhov avait entendu parler de la tradition du Canadien. Mais avant de venir à Montréal, il ignorait la véritable signification du mot. Aujourd'hui, il en a une meilleure idée.

C'est dans les petits détails que le mot prend tout son sens. Le sérieux de l'organisation, le personnel d'entraîneurs et même l'accueil font partie de cette tradition. Surtout l'accueil.

«Un joueur préfère toujours être échangé en compagnie d'un coéquipier. La transition se fait plus facilement. L'adaptation aussi. Mais ici, l'accueil a été tellement chaleureux que je n'aurais eu aucune difficulté à m'intégrer seul à l'équipe.»

Malakhov a raison. Les joueurs lui ont réservé un accueil très chaleureux, comme s'ils le connaissaient depuis toujours. Jamais ses nouveaux coéquipiers lui ont fait sentir qu'ils prenaient la place d'un ami. Au contraire, ils l'ont immédiatement intégré au groupe. Cela lui a fait chaud au cœur.

Athlète de talent mais doué d'une grande sensibilité, Malakhov aurait souffert à New York. Selon des gens proches des Islanders, le Russe n'a pas toujours été traité équitable-

ment. Parfois, on lui aurait même fait la vie dure.

Hier, Malakhov a participé à l'entraînement qui s'est déroulé devant quelque 15 000 jeunes. Il avait peine à le croire. En fait, il y avait plus de gens dans les tribunes qu'il y en a généralement pour un match présenté au Nassau Coliseum. Pour lui, il s'agissait d'une révélation, d'un autre aspect de cette tradition.

Avant même son arrivée, Malakhov avait été prévenu de faire attention à la presse montréalaise «qui tremperait sa plume dans le vitriol». A son grand étonnement, il a trouvé des journalistes polis qui se sont intéressés autant à l'homme qu'à l'athlète. Cela, dit-on, lui a plu.

Il n'y a pas longtemps que Malakhov a songé à faire carrière dans la Ligue nationale. C'était en 1991 alors qu'il était déjà âgé de 23 ans. Il évoluait dans le club de l'Armée rouge sous les ordres de Viktor Tikhonov.

«Je ne me sentais pas prêt à faire le saut. Je savais qu'il me fallait acquiescer plus d'expérience. Surtout, je voulais éviter de me retrouver dans les mineures. Aujourd'hui, je vois de mes compatriotes dans la Ligue américaine. Je les plains. Ils doivent constamment se protéger contre les bâtons élevés. C'est un hockey stupide. Heureusement, je n'ai joué que trois matchs dans les mineures.»

Camp d'entraînement des Expos

## Pedro Martinez pète le feu

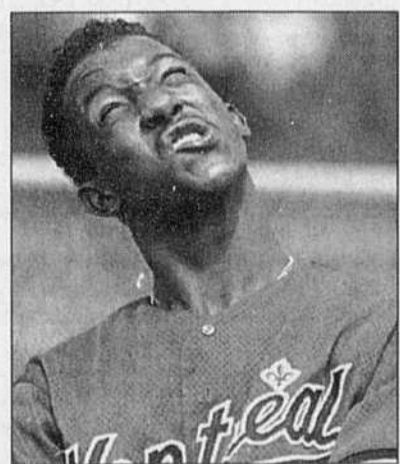
RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

West Palm Beach — «Mel, veux-tu l'emmener prendre une marche?»

Plus taquin que jamais, Pedro Martinez a fait une entrée remarquée hier au camp d'entraînement des Expos. Après s'être payé la tête de son copain Mel Rojas, il s'est mis à gesticuler autour de Gil Heredia tout en blaguant avec lui. Amusé, Joe Kerrigan a joint sa voix au concert de rires en demandant à Rojas de rétablir l'ordre dans l'enclos des releveurs!

Rétenu à cause d'un problème de visa, Martinez s'est finalement présenté avec deux jours de retard. Le droitier de 23 ans originaire de la République dominicaine respirait la bonne humeur en revoyant ses coéquipiers et le départ des quatre joueurs étoiles — Ken Hill, John Wetteland, Marquis Grissom et Larry Walker — n'a pas altéré son enthousiasme.

«Je me sens bien et je suis positif, a-t-il dit. Je m'attendais à ce qu'on perde des joueurs au retour de la grève sachant que l'équipe n'avait pas d'argent. Ce n'est plus la même équipe. Ce sera un peu plus dur mais je sais qu'on va gagner beau-



Pedro Martinez, hier, au camp des Expos.

coup de matchs. On a toujours été une équipe qui se battait tout le temps, a-t-il ajouté. On n'est pas abattu parce qu'on a perdu de bons joueurs. On va faire le travail. Et on sera dur à battre.»

Considéré comme le partant n° 2 des Expos, Martinez a impressionné l'an passé en présentant un dossier de 11-5. Agressif, il a atteint 11 frappeurs, un sommet dans la Ligue nationale. Il a aussi déclenché trois mé-lées générales. Un total de 11

joueurs et un gérant ont été expulsés quand il lançait...

«Vous verrez le même Pedro Martinez. Je veux rester moi-même. Je vais lancer de la même façon. Je n'ai pas l'intention de changer. Je vais donner 100% et tout faire pour battre l'ennemi. Quand je suis au monticule, je suis là pour combattre. Je ne veux pas perdre.»

Disant qu'il a encore des choses à apprendre, Martinez a mis sur le compte de l'inexpérience le grand nombre de frappeurs atteints. C'est une chose qu'il veut améliorer.

«Je dois lancer un peu mieux à l'intérieur. Ça viendra avec le temps. C'est une question d'expérience.»

Kerrigan, qui écoutait l'entretien avec la presse, a fait remarquer qu'il doit aussi chercher à s'améliorer en début de match. Curieusement, on a frappé pour une moyenne de .253 contre lui en première manche.

«Je devrai me réchauffer un peu mieux...», a-t-il dit en se tournant vers l'instructeur des lanceurs.

Avec Martinez, les Expos ont affiché un dossier de 14-9 en 1994. Ils ont marqué une moyenne de 4.6 points mais on ne lui a donné qu'un point ou moins à cinq reprises. Sur la route, il a présenté une fiche de 6-0 à ses 11 derniers dépars.

**ROBIC**  
DEPUIS 1892  
AGENTS DE BREVETS ET MARQUES  
PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE  
**LEGER ROBIC RICHARD**  
AVOCATS  
55, ST-JACQUES, MONTRÉAL, QUÉBEC H2V 3K2  
Fax: (514) 845-7874 Tél.: (514) 961-0000  
La maîtrise des intangibles

S.Q.A. Société québécoise de l'autisme  
Q.S.A.  
2300, boul. René-Lévesque O.  
Montréal, Québec, H3H 2R5  
(514) 931-2215

L'autisme est un trouble envahissant du développement qui empêche nos enfants de comprendre correctement ce qu'il voit, ce qu'ils entendent, ce qu'ils ressentent.

Donnez généreusement: 931-2215

Merci.

## TOURNOI DE GOLF ALFRED DALLAIRE AU PROFIT DE L'ASSOCIATION EN COEUR



Le Tournoi de golf Alfred Dallaire se tiendra cette année au Club de golf Laval-sur-le-Lac, le lundi 29 mai. Les profits du tournoi seront versés à En Coeur, Association québécoise pour les enfants malades du coeur.

Sur la photo:

On reconnaît de gauche à droite, le Docteur André Davignon de l'HOPITAL STE-JUSTINE, Paul-Émile Légaré, président et chef de la direction de la maison ALFRED DALLAIRE, Lara Fabian, marraine de l'Association, (Marie-Pierre Lauzon), Jean-Paul Masan, Directeur, Affaires corporatives, MARION MERRELL DOW CANADA, commanditaire officiel, Marie-Claude Turgeon, directrice générale, EN COEUR, (Xavier Larouche), et Hugues Giroux, greffé du coeur.



CULTURE

DANSE

# Quand le spectacle fait oublier les lacunes de la salle

**CRÉATIONS SOLOS**  
Chorégraphies de Louise Bédard, William Douglas, Sylvain Emard et Paula de Vasconcelos. Interprétations de Louise Bédard, Francine Liboiron, Luc Ouellette et Paul-Antoine Taillefer. Spectacle de La Femme à 100 têtes, présenté au Théâtre de Longueuil, le 8 avril.

**TROIS, DEUX, UN**  
Chorégraphie de Sarah Bild. Interprétation de Lucie Charbonneau, Marie-Claude Rodrigue, Chi Long, Jean-Paul Mondor et Mark Shaub. Spectacle présenté à Tangente du 6 au 9 avril.

VALÉRIE LEHMANN

Sylvain Emard a lui aussi marqué la soirée en offrant au regard, à travers l'excellent Luc Ouellette, une danse farouchement libre, ouverte, limpide. Pas de faux-fuyant, pas de faux-semblant dans ce solo abstrait du *Bruit qui court*. Enfin, le dos d'un interprète d'Emard ne porte plus de croix virtuelle... Le buste du danseur en est devenu sûr et léger, fier comme un coq. Ça fait du bien, voir. Quant à William Douglas, il a simplement donné à la belle Francine Liboiron l'occasion de se révéler sur scène comme la danseuse qu'elle souhaitait depuis longtemps être: une interprète à la technique impressionnante, certes, mais qui sait jouer la comédie, le mélo et la légèreté d'être. Résultat: à la lavande ravit les yeux et l'esprit.

Finalement, Louise Bédard a elle-même dansé un solo pour les amis, qui sentait l'enfance heureuse à la campagne. Elle ne montre qu'aux siens la personnalité de lutin espiegle de Louise, un personnage bien peu présent dans les créations de cette chorégraphe montréalaise, qui lui préfère les êtres aux émotions sourdes.

**Tangente**

Malheureusement, samedi, Tangente ne valait pas un quart de Longueuil. En fait, *Trois, deux, un*, le spectacle qui fut à l'Agora de jeudi à dimanche, n'a jamais décollé. D'abord, la jeune chorégraphe prometteuse qu'est Sarah Bild a pondu là une œuvre longue à provoquer la nausée. Cela reste d'ailleurs sidé-



Chi Long dans *Trois, deux, un*, de Sarah Bild. PHOTO DOUGLAS LOURIE

rant qu'en tant que fragile créateur, l'on ose bâtir la première partie d'une chorégraphie sous la forme d'un triple solo d'une durée de 50 minutes... Dans le cas de Sarah Bild, cela conduit à un trio qui devient imbuvable au bout de 30 minutes. Les personnages à caractère social des trois femmes de *Trois* (la femme-papillon, la rebelle et l'adaptée) sont pourtant intéressants. La scénographie est pourtant pertinente: chacune des protagonistes joue avec subtilité de son objet emblématique et de son costume (lampe et kimono de papier, barricades et chemisier de métal, arbres en pot et robe verte en tapis de plastique). Même la gestuelle a beaucoup de charme. Mais le trop long conduit inévitablement au répétitif et à l'ennui... Et inutile de parler de la deuxième partie de *Trois, deux, un*. Le duo masculin de 25 minutes qui suit *Trois* est sans intérêt. Les clichés intellectuels et chorégraphiques sur l'homme déchu, dont est bourré *Deux*, font mal au cœur. Deux gars — pourtant de bons interprètes — déguisés en pensionnaires d'asile psychiatrique y marchent et y chahutent avec une condescendance étonnante. Vite, oublier ça pour ne se souvenir que de la fantastique prestation de Chi Long dans *Trois*...

Bon, d'accord. La salle du Théâtre de Longueuil ne constitue pas un lieu idéal pour la danse. Le plateau est peu profond et les fauteuils sont disposés en rangées étroites, sans trop d'élévation. Des sept premiers rangs, construits à ras le sol, on ne voit guère que les jambes des interprètes. Samedi soir, la foule, venue assister aux débuts du Théâtre de Longueuil en matière de production en nouvelle danse, n'en finissait d'ailleurs pas de jouer à saute-siège pour se dénicher une place avec vue. Mais quoi? Quand le spectacle est bon, la vie va. Et les quatre solos du programme *Créations solos* que nous ont offert les chorégraphes Louise Bédard, William Douglas, Sylvain Emard et Paula de Vasconcelos fleurissent délicieusement bon.

Quatre artistes confirmés de style distinct égalent quatre belles danses différentes? Cette équation a fonctionné à Longueuil. Avec cependant cette petite nuance: les quatre solos de *Créations solos* n'ont pas fait preuve d'une même puissance esthétique. Le solo conçu par Paula de Vasconcelos et celui imaginé par Sylvain Emard possèdent un je-ne-sais-quoi de crucial que n'incluent pas les deux danses composées par William Douglas et Louise Bédard.

Paula de Vasconcelos, en particulier, a réussi un très beau coup. Le *Green Man Blue* de cette ex-scénographe-metteuse en scène en vogue est succulent. Et bien que le comédien-danseur Paul-Antoine Taillefer ainsi que les choix musicaux y soient pour beaucoup dans le rendu de ce solo de théâtre-danse de style néoexpressif, très blues et noir, il y a là une jolie matière de danse, à faire rêver plus d'un spectateur averti.

L'HISTOIRE. POUR NE PAS OUBLIER.

Fantassins, infirmières, marins, pilotes de chasse, ouvrières

se racontent

avec une émotion bouleversante.

50 ans plus tard.



## Le Temps d'une guerre

Première d'une série de trois émissions

Une production de l'Office national du film du Canada

Les lundis, à 21 heures, à compter du 10 avril à Radio-Canada



En 1939, ils avaient 20 ans.

LA TÉLÉ  
CE SOIR  
NE MANQUEZ PAS  
BENOÎT MUNGER

**LÀ TU PARLES**

Grave question existentielle pour Frédéric: doit-il inviter à l'émission l'auteur d'un guide pour danseuses nues? Il s'agit du dernier épisode de ce téléroman.  
TVA, 19h

**JUSTE POUR RIRE**

La Petite Vie est terminée, aussi bien se faire une raison. Pour rester dans le ton, la SRC nous propose un spectacle humoristique avec Michel Courtemanche, Otto Wessely, El Tricicle, The Quiddlers et quelques autres.  
Radio-Canada, 19h30



**PLACIDO DOMINGO'S TALES FROM THE OPERA**

Le fameux ténor dirigeant La Bohème, où il tient d'ailleurs un rôle.  
PBS, 20h

**LE TEMPS D'UNE GUERRE**

Une production de l'ONF sur la Deuxième Guerre mondiale présentée en trois parties, les lundis 10, 17 et 24 avril. Trois vétérans racontent leur expérience au front.  
Radio-Canada, 21h



CINÉMA  
AU PETIT ÉCRAN

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
2	Bêtes pas bêtes plus	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir	Des Jardins d'aujourd'hui	Juste pour rire musical et visuel / Michel Courtemanche, Otto Wessely	Femmes de Dieu / France (2/6)	Le Temps d'une guerre (1/3)	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / La Météo (23:25)	La Politique fédérale / Grands Prix de formule 1 (23:45)				
4	Claire Lamarche / J'ai fait le tour du monde en vélo (16:00)	Mongrain	Le TVA	Piment fort / Mike Bossy, Jean-Michel Anctil, Mario Jean	Là tu parles! / Dernière	Harry et les Henderson	Fort Boyard / Anne Bédard, Michael Rancourt	Alerte à Mailbu	Ad Lib / Richard Cocciantie, Macha Grenon	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:54)					
15	Charlie Brown	As-tu vu ça?	Les 100 Watts	Passe-Partout	Téléservice / Richard Cocciantie	Lumière sur le monde	Médecine approuvée	Consommation	On aura tout vu	L'Avenir du Québec	Téléservice				
16	Épicerie en folie-Méto	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / Francis Martin, Gilles Renaud, Marcel Leboeuf, Thérèse Parisien	Les deux font la loi	Cinéma / AU-DELÀ DE LA GLOIRE (5) avec Brad Johnson, G.W. Bailey	Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra / Pierre Verville					
5	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	NewsWatch	Citybeat	The Odyssey	Fresh Prince of Bel-Air	Liberty Street	Kids in the Hall	Comics	CBC Prime Time News	News	Bangkok Hilton		
9	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Melrose Place	Murphy Brown	Cybill	Law & Order	CTV News	Nightline	Pulse		
12	Alterschool Sp. (16:00)	News	Hard Copy	News	ABC News	Wheel of... Jeopardy!	Funniest Home Videos	Dave's World	Cinéma / ARACHNOPHOBIA (4) avec Jeff Daniels, Harley Jane Kozak	News	Nightline (23:35)				
13	Family Matters	News	Hard Copy	News	ABC News	Wheel of... Jeopardy!	Funniest Home Videos	Dave's World	Cinéma / ARACHNOPHOBIA (4) avec Jeff Daniels, Harley Jane Kozak	News	Nightline (23:35)				
14	Transformers	Roseanne	The Simpsons	Star Trek: The Next Generation											
3	Fresh Prince	Coach	M-A-S-H	News	CBS News	E.T.	The Nanny	Dave's World	Murphy Brown	Cybill	Chicago Hope	The Late Show (23:35)			
8	Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy!									
5	Aladdin	Ricki Lake	Live at Five	Inside Edition	NBC News	Jeopardy!	Fresh Prince of Bel-Air	In the House / Début	Cinéma / A PERRY MASON MYSTERY: THE CASE OF THE JEALOUS JOKESTER avec Dyan Cannon, Tony Roberts						
10	Ghostwriter	C. Sandiego	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Bus.	Travels in...	David...	Eyewitness	Cinéma / SHIMMER (4) avec Marcus Klomp, Elijah Shepard	Cinéma / DEATH OF... (3)					
57	C. Sandiego	Bill Nye	Ghostwriter	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	P. Domingo's Tales from...	Masterpiece... / C. Dicken's	Flambards / Mailbag (22:53)	Eastenders	Taggart				
6	The Young and the Restless	Global News		Current Affair	E.T.	Coach	Dave's World	Madison	Ray Bradbury	Chicago Hope	Global News	Sports			
24	Growing Up	Pingu/Pol/Tot	Polka Dot	Runaway Bay	Bill Nye	Global Family	Studio 2	P.D. James Mystery	Mulberry	Waiting for...	Senior Report	Challenge...			
TSN	Curling / Championnat du Monde	Ford 95 (15:00)	Skiing	Sportsdesk	Inside Sports	Hockey / Devils - Canadiens									
RDS			Coupe / Ski alpin	Sports 30											
TV5	Pyramide	Journal/Revue	Studio Gabriel	Bouffée (18:05)	Cuis. / Visions	Journal FR2	L'Hebdo	Bas les masques / Ce sexe qu'on dit faible	Paris lumières	Journal/Revue	Visions	Cercle... (23:15)			
CF	Shlak	Schtroumpfs	Télé-pirate	Orson et Olivia	Bibi / Théo.										
MP	Musique Vidéo		Planète Rock	Les Bombes	1 x 5	Rock Velours	Musique Vidéo								
MM	RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	Big Ticket: The Tribute to Elvis	VideoFlow	Fax	Spotlight				
SE	Un Fic et demi (15:40)	L'Homme idéal (17:15)		La Vengeance d'une blonde (18:55)	Indécente				Meurtre, fraude et trahison / Émotions (23:45)						
YTV	Superhuman...	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Video &...	Are You Afraid	Destructoe	Must Be Mad!	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider	Catwalk		Dave Osborne	
TV	Jeux safari	As-tu vu ça?	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Black Jack 21	Fort Boyard	L'Ascenseur	Psychotron	Ad Lib	Miroir, Miroir	L'Indiscret		
TAIC	The Flintstones	Andre (17:30)	(19:30) (21:30)	Bloodfist VI: Ground Zero (19:30) (21:15) (23:00)								Babe Watch			
RDI	Marché (16:35)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	G. Reportages / La Chine	Le Téléjournal	S. détour / Mitsou	Le Canada aujourd'hui		Capital actions			
D	Le Saint (16:00)	Mission impossible	Animalier / Vie des Fjorlands	Le Siècle de l'espace (6/6)	Nippon (2/4)			Force brute	Destination danger	Cinéma / LE DIVORCEMENT (4)					

**\* ARACHNOPHOBIA**

(4) É.-U. 1990. Drame d'horreur de F. Marshall avec Jeff Daniels, Harley Jane Kozak et Julian Sands. Une araignée dangereuse se glisse dans le cercueil d'un explorateur décédé et atteint ainsi un village de Californie où elle fait des ravages  
ABC 20h30

**DEATH OF A SALESMAN**

(3) É.-U. 1985. Drame psychologique de V. Schloendorff avec Dustin Hoffman, John Malkovich et Kate Reid. Déçu par l'échec de ses ambitions professionnelles et paternelles, un commis voyageur a la tentation du suicide.  
PBS 23h

**JOAN OF ARC**

(4) É.-U. 1948. Drame historique de V. Fleming avec Ingrid Bergman, Jose Ferrer et Francis L. Sullivan. Une simple paysanne devient chef de guerre pour répondre à une inspiration céleste.  
CTV Minuit

**CITIZEN KANE**

(1) É.-U. 1941. Drame psychologique réalisé et interprété par Orson Welles avec Joseph Cotten et Dorothy Comingore. Un journaliste enquête sur la vie privée d'un millionnaire décédé.  
CBC 1h

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

## CULTURE

MUSIQUE  
CLASSIQUESOPHIE  
GIRONNAYMusique  
et beaux  
sentiments

«C'est avec les beaux sentiments qu'on fait de la mauvaise littérature», disait André Gide — qui prêchait évidemment pour sa paroisse. Mais si l'enfer de la littérature est pavé de bonnes intentions, ce n'est pas sûr qu'on puisse proposer la même équation en ce qui concerne la musique et on peut aussi douter que le paradis des musiciens ne coïncide pas un peu, parfois, avec celui des anges. En clair, il est peut-être possible de faire de la grande musique ou en tout cas de l'interpréter, dans le but extramusical de défendre une belle et bonne cause. On aura quelques concerts à se mettre sous l'oreille, cette semaine, pour tester la chose.



Marie-Claude Desloges, décédée l'an dernier, était directrice de l'Ensemble vocal Arts-Québec.

Par exemple, les amis de Marie-Claude Desloges, décédée tragiquement en novembre 1994, ont organisé un concert à sa mémoire, qui aura lieu ce soir à l'église Saint-Jean-Baptiste (sur la rue Rachel).

Mme Desloges était la directrice de l'Ensemble vocal Arts-Québec et c'est précisément cet ensemble, sous la direction de Yves Courville, avec l'Orchestre des Concerts Arts-Québec, qui donnera des œuvres aimées ou dirigées jadis par la chère disparue. Bach, Mozart, cantates, motets et litanie seront au service de l'amitié.

Vaste et lourde cause que celle épousée par le Quatuor Laval, qui joue ce mercredi au Palais Montcalm de Québec, à 20h. C'est Amnistie internationale qui empêche les profits de ce concert dont le billet d'entrée n'est que de 5 ou 10 \$ (l'organisme, dont les besoins sont immenses et trop oubliés, n'ira pas bien loin avec ça, mais, bah, c'est l'intention qui compte). Le Quatuor est composé de professeurs de l'École de musique de Laval. Il s'est allié les forces de plusieurs invités, comme le pianiste Robert Weisz, pour proposer un très beau programme comprenant le *Quintette opus 39* de Prokofiev et le *Quintette en fa mineur* de César Franck.

Quant à la Fabrique de l'église Saint-Arsène de Montréal, elle «s'ignora» pour elle-même et à son propre profit, lors de son troisième concert-bénéfice annuel, sous la direction artistique de Louis Babin (qui est aussi le trompettiste attitré de l'église). Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion d'entendre le chanteur populaire Pierre Flynn, accompagné d'un quintette à cordes et de la chorale du Gesù, chorale exclusivement féminine. Le programme est plutôt mêlé puisqu'il alterne Pergolèse, Mozart, Purcell et des compositions de Louis Babin avec des chants traditionnels sud-africains et des chansons de Vigneault, Leclerc et... Pierre Flynn. Ce soir, à 20h, au 1015, rue Bélanger.

## Aux petits oiseaux

On n'a pas fini de faire le compte de l'immense influence qu'eut ce grand bonhomme d'Olivier Messiaen, compositeur des *Oiseaux*, sur des générations d'apprentis compositeurs. Chaque oisillon trouvait, dans sa classe, matière à picorer avant de savoir voler de ses propres ailes et lancer son chant. L'impact du grand pédagogue sur les compositeurs québécois fera l'objet d'une conférence du musicologue Jean Boivin, ce mercredi (20h, chapelle du Bon-Pasteur). M. Boivin, de l'Université de Sherbrooke, lançait récemment à Paris son livre-somme sur *La Classe de Messiaen* (aux éditions Christian Bourgois).

## Soyons tout ouïe

Flétans ou pas, l'Espagne est à l'honneur dans notre univers musical ces temps-ci. Après le spectacle *L'Amour sorcier*, présenté le 4 avril par l'Ensemble contemporain de Montréal, où la musique contemporaine explorait à sa manière les rythmes et les sonorités du flamenco, voilà que l'Ensemble Clavivent propose à son tour cette semaine, pour clore sa saison, un concert à saveur hispanisante, avec du Manuel de Falla, du Villa-Lobos, du Revueltas. Et, surtout, avec une création d'inspiration espagnole, commandée à Pierre Desrochers, compositeur qui fit, entre autres, beaucoup de musique de films (*La Sarrazine*).

«Je fais de la musique «sérieuse» avant tout, précise Pierre Desrochers, mais celle-là est beaucoup moins jouée. Quand on peut entendre l'une de nos pièces interprétée en concert une fois dans l'année, on peut être content!» L'œuvre créée pour Clavivent dure dix minutes et s'intitule *Azulejos*. «Au fond, elle sonne plus baroque qu'espagnol, s'étonne le compositeur dans un grand rire. Avoir l'Espagne pour thème imposé de départ était en fait plutôt dérangeant pour moi, parce que je ne connais rien de ce pays, je n'ai pas développé d'intérêt pour cette culture-là. Mais j'adore ces tuiles qu'on appelle *azulejos* (qui sont venues de Mésopotamie par le chemin de l'Arabie) et c'est de cela que je me suis inspiré. J'aime ces dessins décoratifs symétriques, qui créent une illusion d'optique. Dans ma musique, ça s'est transposé avec une métrique de surface toute en doubles croches mais un peu trompeuse car sous la surface, il y a d'autres petits jeux.» Comme les carreaux d'*azulejos*, ou les toiles de Vasarely, qui bougent et se transforment dans l'œil de celui qui regarde, la musique de Pierre Desrochers devrait se mouvoir dans l'oreille de l'auditeur.

Fondé en 1988, l'Ensemble Clavivent a donné une centaine de concerts au Canada et en Europe, a ramassé son lot d'œuvres de bonnes critiques et s'attache à se constituer un répertoire du XX<sup>e</sup> siècle augmenté d'œuvres de compositeurs québécois comme *La Chambre verte* de Robert Lemay ou *Vent capricieux* de Jean Papineau-Couture. La sympathique formation se compose de Renée Lavergne au piano et de Nathalie Choquet, Martin Carpentier, Dimitar Jordanov et Joëlle Amar aux instruments à vent. Ce mardi, à 20h (à l'église Erskine et Américaine), ils seront en compagnie du Quatuor Claudel et de la claviériste Catherine Perrin.

OPÉRA

Le triomphe du baryton  
S'inspirant des manières de l'opéra buffa, l'Opéra de Montréal offre un spectacle comique réussi

G. ROSSINI: IL BARBIERE DI SIVIGLIA  
Opéra en deux actes; livret de Sterbini d'après Beaumarchais: Le Barbier de Séville  
Figaro: Russell Braun (bar.); Rosina: Linda Maguire (sop.); comte Almaviva: Vito Martino (tén.); Dr. Bartolo: Peter Strummer (bar-basse); Basilio: Claude Corbeil (basse); Berta: Danièle LeBlanc (mezzo); Fiorello: Gaëtan Labbé (bar.); l'officier: Yves Saint-Amant (basse)  
Décors et costumes: Robert Prévost; éclairages: Guy Simard; mise en scène: Patrice Saint-Pierre  
Chœur de l'Opéra de Montréal et Orchestre métropolitain.  
Dir.: Timothy Vernon  
Salle Wilfrid-Pelletier, le 8 avril 1995. Reprises les 10, 13, 15, 19 et 22 avril

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Comme l'opéra est affaire de théâtre, et que la comédie est le genre périlleux entre tous, commençons par parler de l'aspect théâtral du spectacle de samedi soir.

Il faut une certaine dose de génie pour faire une mise en scène de *Le Barbier* qui soit autre chose qu'un ramassis de clichés déjà vus et qui puisse montrer un vrai talent. Patrice Saint-Pierre est de ceux qui en possèdent. Son travail sur l'œuvre de Rossini est du plus haut comique. Le retour effectué au jeu un peu trop caractérisé, sinon gros, de l'opéra buffa a été effectué dans la plus grande souplesse et la meilleure subtilité. Aucun des personnages n'est laissé à l'abandon, aucun endroit du plateau n'est laissé inexploité. On campe un décor magnifique et classique, on place des éclairages nuancés, on situe des situations hautement caractérisées avec des personnages typés. Déjà là, un bon point. On trouve en prime une foule de petites trouvailles coquettes qui ravissent: tel geste de Rosina au balcon, qui fait signe à Figaro; telle connivence peu orthodoxe, mais combien cocasse, entre Berta et Basilio, sujet de mouvements de scène rigolos; tel dédoublement de jeu sur les deux étages du décor... Je ne saurais tout énumérer ce qui fait de cette mise en scène la réussite de cette saison de l'Opéra de Montréal. Ne serait-ce que pour le jeu des acteurs, si excellentement dirigés par Patrice Saint-Pierre, il vaut la peine de se ruier sur les quelques derniers billets qui pourraient encore rester.

N'oublions pas que ces acteurs sont aussi — surtout! — des chanteurs, et que l'opéra, c'est bien sûr une bonne dose de musique.

La distribution est assez égale. Peter Strummer en Bartolo est vieux beau jaloux à souhait. La voix est forte, belle et souple, comme il l'a si bien démontré dans son air du mensonge. Comme Claude Corbeil, avec son air de la calomnie, qui forme avec lui un duo irrésistible.

Une mention spéciale pour Danièle LeBlanc et son comparse domestique. Quelle présence sur scène, quelles étincelles dans leur jeu! Ils rendent tous deux à merveille les multiples trouvailles du metteur en scène avec un naturel des plus drôles.



Russell Braun, qui tient merveilleusement bien le rôle de Figaro, et Linda Maguire, qui incarne Rosina, jouant la deuxième scène du premier acte.

La vision qu'on présente du comte est un peu chargée. Le personnage incarné par Vito Martino n'a pas la prestance d'un aristocrate, ni l'allure d'un jeune premier. Son jeu est tellement caricatural qu'on a peine à croire comment une jeune fille s'enamourerait d'un tel homme. Les filles de l'opéra sont ainsi faites qu'on passe souvent par-dessus de tels détails quand la voix offre quelque chose de plus. M. Martino a une voix de ténor de caractère plus que de ténor rossinien. Il se débrouille parfois assez bien, mais son étoile pâlit face aux deux autres principaux protagonistes.

Linda Maguire fait une Rosina capricieuse, femme un peu légère et enfantine. Cela lui réussit bien. La voix est aussi très belle, précise dans les récitatifs, humoristique dans les accès de colère ou lors de la leçon de musique, et lyrique quand il lui faut rendre ses airs. Son ornementation personnelle du célèbre *Una voce poco fa* du premier acte est intéressante et intelligente, lui permettant de ne pas forcer un aigu où on la sentait un peu nerveuse.

Reste la révélation de la soirée: le Figaro de Russell Braun. Aussitôt arrivé en scène, il la possède, la domine, en fait son lieu propre qu'il ex-

ploitera avec aisance et brio, comme le démontre son air de bravoure d'entrée. Quel acteur, et quelle voix! Je ne crois pas que beaucoup de barytons puissent aujourd'hui tenir ce rôle comme lui. Le timbre est magnifique, la diction parfaite, la voix subtile dans les moindres intonations, capable de puissance et de virtuosité électrisante. Sa présence fait de cette production un bijou d'humour. On découvre un chanteur hors du commun qui on espère réentendre et revoir, souvent et bientôt.

L'orchestre accompagne. Rien de bien spécial. Les violons sont souvent faux, et il manque de cette précision si fine et exacte qui fait que la fosse participe à la représentation plutôt que la suivre. Timothy Vernon sait cependant soutenir le rythme du spectacle. Il est à l'aise dans les nombreux récitatifs, dont il faut souligner les clins d'œil parfois si comiques du clavecin, et il est d'une attention indéfectible aux chanteurs dans leurs airs. Sa baguette mène ce *Barbier* bon train, pour notre plus grand plaisir.

Devant une telle réussite, on souhaite que l'Opéra de Montréal puisse tirer un vidéo du spectacle. Mais nos mémoires seront de toute façon longtemps amusées de ce qu'on a vu.

SPECTACLES

## Mais c'est du rock'n'roll, mon p'tit père!

SYLVAIN CORMIER

Dans les films à budget infinitésimal qui exploiteront durant les années cinquante l'engouement de la jeunesse américaine pour le rock'n'roll alors bourgeonnant, le début de l'histoire était presque invariable. Un agent d'artistes et son faire-valoir, traversant par hasard un petit hameau de province, entendaient une drôle de ruine en provenance de la salle des fêtes locale. Apercevant des grappes de *teenagers* tapageurs qui accouraient vers la source du ramdam, ils se demandaient, interloqués, à quel rite barbare pouvaient bien se vouer ces fils et fils de fermiers. «A quoi s'amuse-t-on le samedi soir, dans ce bled perdu? Des sets carrés, sans doute! Hahaha!» Néanmoins curieux, ils pénétraient dans la salle, où un groupe de musiciens en chemises à carreaux, habituellement Bill Haley et ses Comets, imposait une cadence infernale: des couples virevoltaient sur la piste, visiblement en transe. L'agent tapotait l'épaule du plus frénétique animal: «Bonté divine, comment donc appelez-vous ce que vous faites là?» Et le délinquant juvénile, tout en projetant sa partenaire à bout de bras, lançait à l'ignare: «Mais c'est du rock'n'roll, mon p'tit père!»

Samedi soir, au moment d'emprunter l'escalier qui menait au sous-sol de l'église Immaculée-Conception, coin Rachel et Papineau, je me faisais l'effet de l'agent d'artistes en question, à cela près que je savais ce qui m'attendait en bas. La scène n'en était pas moins saisissante. Des bandes de

Teddy Boys aux cuirs luisants déboulaient les marches quatre à quatre, les tignasses mieux grissées que le moteur de ma tire. Des couples de paroissiens plus ou moins endimanchés emboîtaient tranquillement le pas. A l'extérieur filtrait le sourd écho d'un rythme endiablé. Une fois dans le hall d'entrée, on distinguait une guitare rageuse, un ronflement de saxo et une voix de femme, rauque et haletante. Je savais qui c'était: l'époustouffante Cha Cha Da Vinci et son groupe de gangsters, The Mob (qui lanceront incidemment leur premier album au bar L'Barouf les 21 et 22 avril). J'étais au bon endroit et à la bonne heure: le cinquième Rockabilly Jam venait tout juste de commencer.

## Quatre bonnes heures

L'écrin de la soirée a duré quatre bonnes heures. Trois groupes, tous d'excellent niveau, se sont succédés. Cha Cha Fujijama Mama Da Vinci, digne héritière de la reine rock'n'roll Wanda Jackson, laissant éventuellement le plancher aux très puristes et très accomplis Jim Dandy & His Howlin' Hound Dogs, spécialisés dans les reprises de Johnny Carroll, du Johnny Burnette's Rock'n'Roll Trio et du catalogue des disques Sun (Elvis, Roy Orbison, Jackie Brenston & The Delta Cats), puis aux redoutables Honey-makers, trio rockabilly-punk dans la lignée des Stray Cats. Après le cinquième morceau de Cha Cha, la bien nommée *All Night Long*, les premiers brise-glaces se sont trémoussés et la piste de danse, dès lors, n'a pas désempilé. Le sous-

sol s'était naturellement divisé en factions distinctes, les Teds (les blousons noirs) réquisitionnant la rangée de chaises métalliques au fond et les alentours de la buvette, les autres s'installant aux grandes tables rectangulaires, les premiers ne se mêlant pas aux seconds, mais sans nuire à la bonne humeur ambiante. Sur la piste, gominés *néo-fifties* dans la vingtaine et quadragénaires dégourdis faisaient bon ménage, chacun trouvant à même le rock'n'roll son compte.

C'était par là un événement authentiquement populaire, au sens le plus noble du terme. Ce sera peut-être moins au Club Soda lors du sixième Rockabilly Jam prévu le 9 septembre prochain: utiliser un sous-sol d'église dans l'est de la ville contribue largement au naturel bon enfant de l'opération. On y retrouve l'essence même de ce que l'ineffable condisciple Richard Baillargeon appelle de la musique d'agrément: un joyeux exutoire, toutes générations confondues. En cela, le rock'n'roll des années cinquante (et sa variante rockabillesque) est l'article idéal, base de toutes les musiques qui défontent et démenagent, du punk au hard-rock, une musique énergique, simple et sans âge, qui permet de lâcher son fou le samedi soir. Il fallait voir les tables se vider et la piste se densifier quand Cha Cha et ses chenapans les ont aspergées de *Love Potion No. 9*, ou quand les Honey-makers ont enclenché en quatrième vitesse l'arabesque rock instrumental *Misirlou* de Dick Dale & His Del-Tones: un vrai party rock'n'roll, mon p'tit père.

CONCERTS

Les étudiants de McGill  
présentent un Mahler  
étonnant

GUSTAV MAHLER:  
III<sup>e</sup> SYMPHONIE EN RÉ MINEUR  
Maria Popescu, alto; Chorale de femmes de McGill; Chœur d'enfants de l'École FACE; Orchestre symphonique de McGill  
Dir.: Timothy Vernon  
Église Saint-Jean-Baptiste  
Le 7 avril 1995

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La présentation de l'énorme *Troisième* de Mahler, sa plus longue symphonie, est toujours un événement. C'est aussi un projet ambitieux et exigeant pour un orchestre professionnel. Que penser alors de la témérité d'un orchestre d'étudiants de se lancer à l'assaut de ce monument? Que la jeunesse radieuse et ardente ose encore foncer et qu'elle n'a pas peur de relever les défis. Et quand elle les relève aussi brillamment, on l'applaudit et on la félicite chaleureusement.

Ce qui ressort le plus de la «performance» entendue vendredi soir, c'est l'enthousiasme de ses membres. Pas un moment de routine ou de laisser-aller. Les musiciens sont attentifs à toutes les indications du chef et s'engagent totalement dans leur partie, tant en groupe qu'en solistes. La concentration soutenue par tous a fait de cette soirée un événement qui lance plus que dignement les festivités entourant le 75<sup>e</sup> anniversaire de la noble faculté.

D'entrée de jeu, dans le premier mouvement, on a été saisi par la puissance de l'orchestre, son raffinement dynamique et la grande souplesse de tous les pupitres. Les cors ont mené le bal sans faillir, ce qui doit être souligné. Comme d'ailleurs les deux magnifiques solos de trombone, rendus de façon si expressive. Les bois s'en sont aussi donné à cœur joie. Les sifflements d'oiseaux, les batteries mystérieuses aux couleurs si nouvelles, les petits solos, tout cela rendait vie à cette page où le spectacle de la Nature qui s'éveille est décrit par les émotions qu'il suscite.

La phalange des cordes a été éblouissante. Aucune faiblesse d'attaque (et Dieu sait s'il faut être précis et incisif par endroits), non plus que de justesse; une sonorité claire, pleine et vibrante. Il faut admirer le niveau d'excellence auquel ces jeunes sont arrivés.

Après les deux mouvements suivants, d'atmosphère plus détendue, les cuivres ont commencé à montrer quelque fatigue; peut-être était-ce seulement aussi de la nervosité, comme dans le cas du solo de cor de postillon, si périlleux et poétique. Qu'à cela ne tienne! Jusqu'à la fin de la symphonie, les petits accros techniques n'ont aucunement empêché de se réjouir de la qualité de l'interprétation musicale et de l'inspiration que le chef insufflait à l'orchestre.

Maria Popescu a apporté beaucoup de magie au poème de Nietzsche. Son beau timbre d'alto remplissait la nef de l'église de velours, sombre à souhait, mais sans lourdeur. Ce qui rendit le contraste de la participation du chœur d'enfants encore plus efficace au mouvement suivant, alors que même la soliste, en bonne musicienne, allégea un peu sa voix.

Le magnifique finale nous a guidés vers les sommets divins, quasi mystiques, où Mahler voulait nous mener. J'aurais peut-être aimé un peu plus de puissance à la toute fin, mais j'admets que cela est une déformation de mon oreille, due au disque. À jouer l'œuvre d'une traite, on a le droit d'être un peu fatigué.

Terminons en soulignant le travail admirable de Timothy Vernon. Son attention et son engagement dans cette interprétation sont exceptionnels. Non seulement nous communiquent-ils son amour de cette musique, mais il sait aussi nous faire partager l'intime connaissance qu'il en a. Le résultat fut une version sensible, émouvante et intelligente. Le public en fut conscient et ravi, ainsi que tous les membres de l'orchestre, qui lui ont réservé une ovation monstre.

EN BREF

LES FANS DE COBAIN  
SE SOUVIENNENT

Seattle (AP) — Plusieurs fans de Kurt Cobain ont rendu hommage samedi à Seattle au leader du groupe Nirvana, qui s'est suicidé il y a un an. Des bouquets de fleurs, des cierges, des lettres et des photos ont été déposées dans le parc Viretta, situé devant le domicile du chanteur-guitariste.